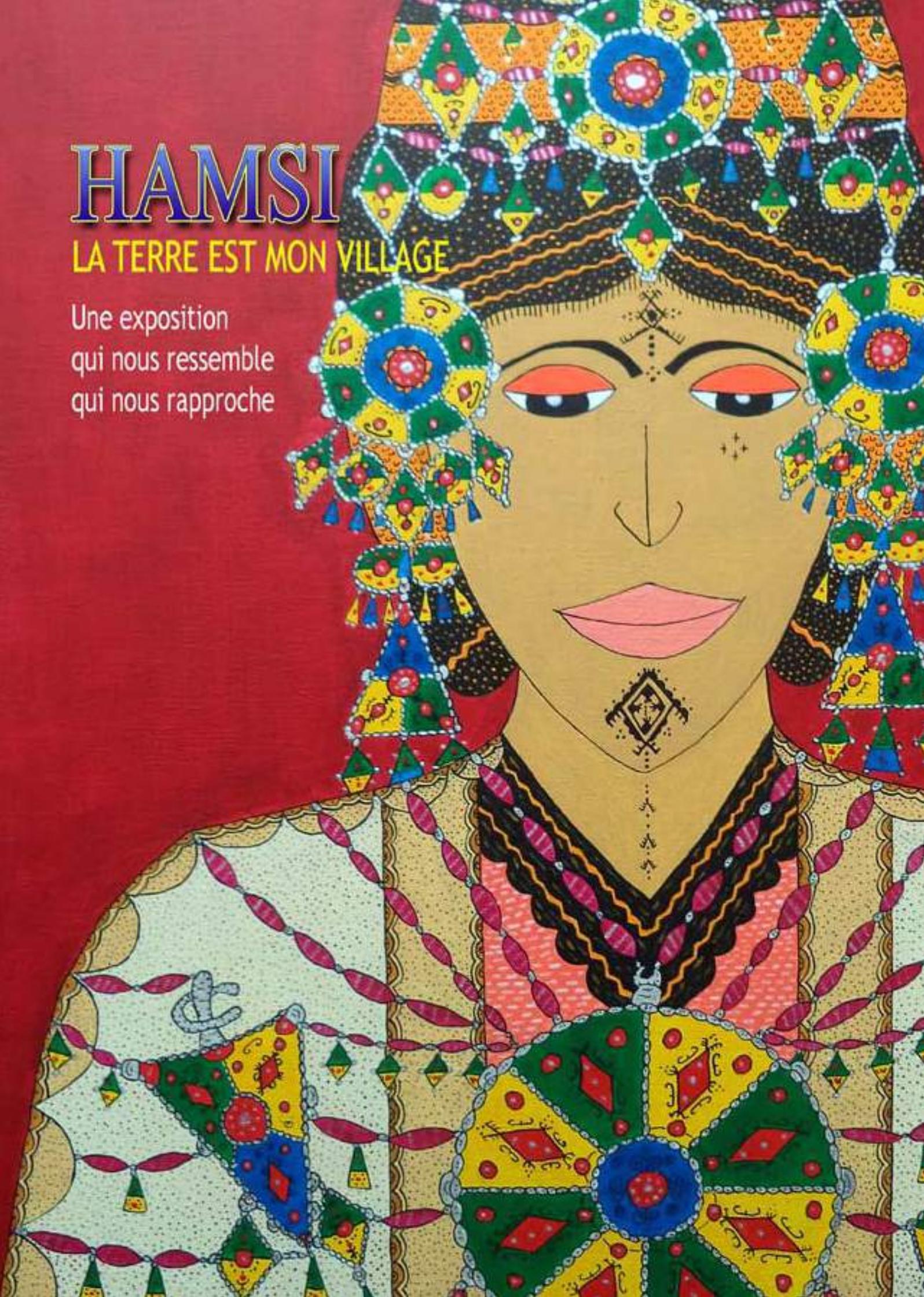


HAMSI

LA TERRE EST MON VILLAGE

Une exposition
qui nous ressemble
qui nous rapproche





LA TERRE EST MON VILLAGE Œuvres d'HAMSI

Une exposition
qui nous ressemble
qui nous rapproche

« Que nous soyons dans un village en Belgique, en France, en Afrique, ou en Asie... nous constatons que les villageois, dans leur quotidien, travaillent, se nourrissent, bâtissent des édifices, s'amuse, se marient, divorcent, rient, pleurent... c'est ce que nous faisons tous, nous les êtres-humains. Ce sont des faits et gestes qui nous animent et nous habitent tous. De ce fait, nous nous ressemblons quelque part. Tout ce qui nous ressemble, nous rapproche et nous rassemble. »

Mes œuvres racontent le quotidien qui nous unit, à travers mon village, un village qui n'a pas de frontières. »

HAMSI

LA TERRE EST MON VILLAGE

Œuvres d'HAMSI



Le village est le lieu de rencontre, d'interaction et de cohésion sociale. Malgré les difficultés quotidiennes rencontrées, ces hommes et femmes effectuent leurs tâches avec joie et solidarité. Unis et soudés par des liens qui se tissent entre eux, tous vivants dans un village où les préoccupations répétitives sont communes à tous. Même la faune et la flore répondent à cette harmonie essentielle à la vie. Telles sont les aspirations et attentes de l'artiste, aujourd'hui. Une terre où régneraient l'amour et le respect de l'autre, la tolérance et le partage pour vivre ensemble.

Conçue pour autrui, sa peinture se veut universelle par les valeurs qu'elle révèle. Des valeurs humaines fondatrices de toute société traditionnelle, pilier de toutes les civilisations. Une peinture ouverte vers le monde. La Terre est son village... Un village qui, pour l'artiste, n'a pas de frontières.

Le village kabyle « teddert » est composée de plusieurs maisons construites de pierres, de poutres de bois, d'argile. Des vignes, des oliviers, des figuiers viennent orner des sentiers qui mènent à la fontaine (tala), à la mosquée (l'djamaa'), au lieu de rassemblement (tajma't), noyau politique et religieux des sages du village.

Les villageois sont, généralement, issus d'une grande famille (adroum) regroupant plusieurs ménages portant le même nom ou ayant des relations de consanguinité.

La maison kabyle (axxam) abrite une famille composée de frères et sœurs, tantes et oncles, nièces et neveux... Tous autour des contes racontés par les grands parents, pilier du foyer.

UNE EXPOSITION ITINERANTE

La Terre est mon village

Il s'agit de plusieurs œuvres, issues de la collection *La Terre est mon village* inspirée des scènes quotidiennes de sa Kabylie natale. Des scènes ravivées à travers son inspiration et ses souvenirs d'enfance.

Ses œuvres à portée universelle se réfèrent, selon le public averti, à Brueghel et à la peinture de genre caractérisée par la description de l'action humaine.

HAMSI a voulu lui rendre hommage en peignant *Le Grand Repas*, mais, en figurant la vie quotidienne des Kabyles, il s'est rendu compte que quelques thèmes de ses toiles (*Le Mendiant, Le Bétail, Le Retour de la Chasse, A l'ombre des oliviers, La Danse du mariage*, ou encore *Autour de la Moisson*) existent également dans la peinture de Brueghel. Nombreuses sont les représentations de jeux d'enfants, les fêtes, les méthodes de production artisanale. C'est une façon de vivre ensemble.

L'artiste veut aussi témoigner, transmettre son amour pour les femmes de son enfance.

HAMSI nous montre un monde qui n'existe pas comme les scènes de Brueghel ne sont plus des réalités. C'est un mélange des cultures, source d'inspiration.

AVANT PROPOS...

La collection « La Terre est mon village » a été présentée en mai 2010, à Paris, au Centre Culturel Algérien, en juin 2013 à Bejaïa au hall des expositions du Théâtre Régional de Bejaïa AB. Bouguermouh, et quelques œuvres de la collection en février 2014, à l'Hôtel de Ville de Paris, lors du 20e « Maghreb des Livres ». En mars 2016, elle a été exposée à Bruxelles au Musée Charlier, puis en avril/mai à Sucy-en-Brie, à l'Orangerie du Château de Sucy. En mai 2017, elle a été présentée à Bruxelles à la Galerie-Fédactio, et en juillet/Août 2018 à Alger, au Palais de la Culture, « Galerie Baya ».

Les toiles relevées à l'acrylique et à l'encre de Chine qui représentent pour l'essentiel des scènes villageoises et des travaux quotidiens, et dont les titres sont éloquentes : *Pressage des olives, Les Potières, Au retour du puits, Femme parée, La Besogne du matin ou encore, Les Belles Kabyles...* On y retrouve l'amour de l'artiste pour la lumière et les couleurs vives, pour le spectacle des femmes.

Les représentations de fêtes, de mariages, de souks, mais aussi des scènes de la vie quotidienne sont foisonnantes, « grouillantes » de vie et de couleurs. Les personnages, figurés frontalement avec des poses quelque peu schématiques, décrivent les activités avec minutie.

Ce qui se dégage de la plupart des toiles d'HAMSI, c'est d'abord la candeur du dessin, la gaieté des couleurs et le charme des attitudes mais aussi l'attachement à une vie extrêmement liée au groupe, à la vie en société où l'accent est mis sur la communication, la parole et le chant. Les grandes compositions à thème d'HAMSI nous étonnent sans cesse car on y découvre, à chaque regard, une nouvelle scène, un nouveau costume, une autre attitude.

La société moderne est en conflit avec ses racines. Assoiffé des traditions ancestrales et de la beauté du vivre-ensemble, HAMSI donne vie à ce passé en peignant des thèmes autour du village, avec précision, justesse et passion.

Les œuvres d'HAMSI véhiculent aussi des valeurs humaines que ses parents lui ont transmises dans son enfance, telles que le partage, le respect, le volontariat, ou encore l'offrande.

Les œuvres telles *L'waâda* (l'offrande), *Les Beignets, La Djemâa, Autour du kanoun, Pressage des Olives, Le Grand repas* racontent les gestes quotidiens des Kabyles dans leurs rapports sociaux, où chacun apporte son aide à l'autre. Récolter les olives, les presser, construire une maison, organiser les fêtes, sont le fruit d'un volontariat. Les toiles d'HAMSI nous plonge, à notre tour, dans notre enfance, et nous fait découvrir la richesse de notre passé.

Les expositions, déjà présentées, ont réuni des enfants, des jeunes, des personnes âgées, des amoureux de l'art, des collectionneurs, des riches, des pauvres... Bref, des personnes qui se sont rapprochées autour des toiles, pour mieux partager ce qui leur ressemble. C'est une exposition qui parle à l'humain.

L'œuvre d'HAMSI est une véritable passerelle entre les visiteurs avides de découvrir la vie sociale, les us, et la culture de l'autre.

Voilà un artiste qui utilise certains schémas de composition répétés adaptés aux différentes scènes mais en maintenant l'effet de surprise. En outre, il utilise des supports assez originaux pour une peinture naïve.

L'art d'HAMSI est un récit multicolore qui intrigue. Ses toiles sont des histoires qui nous parlent et nous rassurent, qui nous ressemblent et nous rassemblent. Le dialogue se crée en permanence entre l'artiste et le public, au fur et à mesure des expositions et des nouvelles créations. Un dialogue qui fait promener notre regard à travers la toile, et nous donne du plaisir à la contempler dans son intimité, sa diversité, ses couleurs et ses détails méticuleux, pour mieux la posséder...

Pour HAMSI le village n'a pas de frontières. La Terre est son village.

POURQUOI CETTE COLLECTION EST IMPORTANTE

Le village d'HAMSI est un village rêvé qui vit au rythme de la nature dans lequel solidarité et magie sont omniprésentes. Dans le village on se confronte à l'autre, dans la ville domine l'anonymat. HAMSI travaille ce thème depuis 20 ans.

Ses souvenirs d'enfance et un style de dessin non-académique sont les moyens qu'il emploie.

Les villages sont soumis à de profondes mutations. Ils deviennent résidentiels, les petites villes des banlieues et les capitales des métropoles multiculturelles.

Certaines traditions sont chéries, d'autres prennent un nouveau sens ou disparaissent. Ce processus d'urbanisation se produit depuis des siècles de capitalisme marchand, d'industrialisation et de commercialisation, et se poursuit sans relâche. Depuis 2007, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville.

À travers son thème, la collection trouve toute sa pertinence car elle nous fait réfléchir sur la société et son évolution qui nous affecte tous. Une œuvre qui nous replonge dans les traditions et les valeurs d'antan. C'est une façon de vivre ensemble.



Yasmina KHADRA, écrivain :

« Ses couleurs nous renvoient aux lumières que nous ne savons plus apprécier dans la banalité du quotidien, des couleurs de poète, de magicien habile et accessible à la fois, de griot ébloui par le soleil et qui fait, de chaque toile, un été, une évasion, une invitation à la contemplation sereine, bref une tendre et douce quiétude ».

Anita NARDON, critique d'art :

« Le quotidien est présenté en couleurs acidulées, sans crainte des oppositions ni des contrastes, avec une simplicité totale, dans une série d'œuvres sur papier d'une fraîcheur authentique bien nécessaire en cette fin de siècle de vitesse et de violence ».

Bernard GOUTTENOIRE, critique d'art à Lyon et expert en salle de vente :

« Sa peinture entre BAYA et l'art ethnologique ALGERIEN, assez proche du geste de DENIS MARTINEZ et comporte une forme d'authenticité contemporaine »

Jeannette ALLARY, artiste peintre :

« Une toile qui parle ... Votre univers hors du commun : précision , minutie , détails ! C'est un livre ouvert ! ».

Fadila LAANAN, ex-Ministre de la Culture de la Communauté française, actuelle Ministre-Présidente du Gouvernement Francophone Bruxellois, elle a déclaré dans une interview, au journal "Al-Khabar" du 11 juin 2013, lors de son déplacement à Bejaïa pour inaugurer l'exposition de l'artiste :

« La Belgique est en général un pays gris. HAMSI a modifié sa couleur et lui a donné la couleur du soleil ».

LES VISITEURS LORS DES EXPOSITIONS

Quelques appréciations choisies, parmi d'autres.

Cette explosion de couleurs est un véritable ravissement. Il est difficile de quitter cette exposition si riche en détails de la vie quotidienne.

Félicitations pour votre œuvre

J. Dumont

Un beau rayon de soleil venu d'ailleurs pour éclaircir notre journée, accueilli avec gratitude.

Robert et Joelle K

Merci Hamsi pour votre œuvre lumineuse qui nous rappelle l'innocence de l'enfant.

Patricia de Marolles en Brie

Merci pour cette belle découverte et d'avoir mis des couleurs dans nos cœurs.

Clô et Noël

Bravo.

J'y suis... Je retrouve les couleurs, la flore, les odeurs rassurantes du Sud.

Merci HAMSI... pour ta générosité.

Amitiés

Laure

Remarquable de fraîcheur et authenticité lumineuse !

Grand merci.

René et Maurice

Fête de la couleur et de la joie.

Exposition très réussie.

Beaucoup de plaisir.

Marie Lacombe

Un festival de couleurs et de vie. On se laisse emporter vers ces paysages magiques et on se surprend à rêver d'une vie dans un de ces villages colorés et joyeux.

Merci.

Inconnu

LA KABYLIE RÊVÉE D'HAMSI



Photos de jeunesse. En haut et à gauche de la photo, l'artiste auprès de sa mère.

HAMSI Boubeker est né en Algérie, le 22 avril 1952 dans une petite ville de Kabylie, Bejaïa, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Depuis 1979, il vit en Belgique et obtient la naturalisation en 1990. Musicien, chanteur, conteur et peintre, HAMSI est un artiste polyvalent et autodidacte, dont la réputation n'est plus à faire en Belgique et à l'étranger.

Citoyen du monde, il participe activement à des projets en faveur de la paix : 1988 livre disque pour l'Unicef, 1994 « Les mains de l'espoir » - La paix par le respect des cultures dans plus de 82 nations, fondateur de l'Association pour la paix *Afous*, primée par l'Unesco en 2000.

Dans sa peinture ensoleillée et multicolore, HAMSI pose sur le monde son regard d'enfant et nous le donne à voir tel qu'il le voudrait, figé dans un rayon de soleil, dans un éclat de rire, parsemé de couleurs gaies, vibrant de vie, dans la paix, l'harmonie et le partage. HAMSI se veut le messager d'une culture kabyle, de tradition orale, chère à son cœur et dont l'extrême richesse serait tombée dans l'oubli s'il ne l'avait pas ramenée jusqu'à nous.

Amoureux de la vie, foncièrement intéressé par les gens dont il croise le chemin, il laisse dans son œuvre une trace de chaque expérience vécue, de chaque rencontre, de chaque souvenir, comme pour donner la preuve de sa confiance inconditionnelle dans la beauté du monde et de l'homme.

Bien qu'il ait assimilé en profondeur la culture occidentale, HAMSI ne s'inféode pas aux tendances et aux styles de la peinture européenne.

Fidèle à sa culture d'origine, il cherche constamment à renouer avec le travail décoratif et ornemental qui la caractérise. Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation « réaliste et naïve » de personnages.

Tout l'art d'HAMSI est un art de l'émerveillement.



La Femme et son enfant
Acrylique, encre de chine sur toile (30x40 cm)

PLUSIEURS PHASES DANS LA CREATION SON STYLE ET SA TECHNIQUE



HAMSI dans son atelier à Bruxelles © Nushin Granfar- Steven Boxtel

La peinture

Avant d'être peintre, HAMSI a été musicien et chanteur. Il chantait en kabyle et mélangeait les instruments traditionnels et modernes dans un ensemble de sonorités d'horizons très différents. Ces chants d'inspiration traditionnelle ont en souvenir les chants des femmes de son enfance.

Ce sont elles aussi qui vont l'amener à peindre à partir de 1988. HAMSI décide de coucher sur papier les jolis contes kabyles que lui racontait sa grand-mère, et de les illustrer lui-même.

Il s'ensuit la publication d'un des contes de Kabylie chez Casterman et le début d'une carrière de peintre.

Ce sont en effet les femmes de Kabylie qui ont donné à HAMSI le goût de la peinture. Même s'il n'y a pas de tradition de peinture de chevalet dans la culture kabyle et que le mot « art » n'existe pas, la peinture décorative est omniprésente. Les femmes décorent les poteries de motifs qui remontent parfois aux temps préhistoriques et qui ont été transmis de mère en fille. Ces motifs géométriques et graphiques, que l'on retrouve aussi sur les murs des maisons ou sur les tapis, peuvent exprimer des croyances, éloigner le mauvais œil ou simplement servir de moyen de communication entre elles.

Même si les femmes de Kabylie ont ainsi véhiculé leur culture à travers les siècles, l'industrialisation,

le remplacement des objets traditionnels en terre cuite par des objets en plastique, la désertion des villages par les jeunes, plongent, petit à petit, cette culture ancestrale dans l'oubli.

Lutter contre l'oubli de sa culture, faire connaître l'art de ces femmes kabyles mais surtout exprimer toute sa tendresse et son attachement aux couleurs, aux formes de son passé, c'est ce qui pousse HAMSI à peindre.

Si la peinture d'HAMSI est d'esprit essentiellement kabyle, elle ne se réfère pas aux objets, aux motifs, aux traditions kabyles de manière descriptive et encyclopédique. Ainsi, les costumes ou les bijoux que portent les femmes dans ses gouaches diffèrent parfois des costumes ou des bijoux kabyles traditionnels.

HAMSI prend des libertés vis-à-vis de ces motifs, et même si le détail semble primordial dans ses gouaches, c'est l'idée globale d'une région, d'un mode de vie qu'il nous communique. Il ne se réfère pas aux livres, ne prend pas de notes pour nous rendre des images photographiques mais se fie à son souvenir, à la spontanéité de sa peinture pour nous émouvoir.

Quatre phases dans la création



Occupations

Acrylique et encre de chine sur toile(30 cm x 40 cm)

Son style et sa technique

Cette peinture, à la fois naïve et pleine de charme, prend forme au gré de l'imagination de l'artiste qui n'a pas d'idée préconçue de l'œuvre terminée mais qui « se laisse aller » dans son passé, sans balise, sans retenue.

Ce peintre, entièrement autodidacte, nous ouvre une fenêtre sur son enfance, nous fait partager son admiration pour la femme de Kabylie dans une technique simple et directe.

Il trace d'abord au crayon les contours des silhouettes puis il les repasse à l'encre de Chine. Il met ensuite en couleur (travaillant à l'économie, il colorie d'abord tous les éléments d'une même couleur). Ensuite, il repasse à nouveau à l'encre de Chine pour accentuer le graphisme.

Il utilise de l'acrylique ou de la gouache sortie du pot, sans la mélanger, et l'étale en à-plats de couleur sans aucun modelé. La magie des couleurs relève d'une dextérité et d'une spontanéité née chez Hamsi. Il colore l'âme de sa toile, au fur et à mesure de sa création. Ce sont des séries de petites taches de couleurs qui révèlent tantôt un visage, tantôt un arbre ou une jarre. Les couleurs vives -qui sont celles des robes et des bijoux en métal cloisonné, décorés de corail- se répondent et font vibrer la surface de la toile. Hamsi est un véritable magicien de la couleur.

Certains schémas de composition sont répétés, un peu comme dans les scènes flamandes ; les scènes qui comprennent de nombreux personnages se déroulent dans un même plan au sein de l'œuvre. Ces scènes sont pourtant d'une variété extraordinaire, et parmi les femmes qui s'activent à leur travail, certaines rient, d'autres discutent, on peut voir des arbres bleus, de l'herbe jaune, des oiseaux oranges...

Cet univers presque onirique semble paradoxal quand on pense aux conditions de vie difficiles des paysannes de Kabylie.

Pourtant, les couleurs chaudes de leurs robes, leurs grands yeux rieurs, les arbres gorgés de fruits, les figues de barbarie en abondance nous font croire à un petit paradis terrestre comme il n'en existe que dans l'imagination des enfants.

Hamsi fait preuve de beaucoup d'originalité dans le choix de ses supports. S'il peint généralement sur papier ou sur toile, il décore aussi des objets usuels comme des cales, des miroirs, des assiettes, un peu à la manière des potières kabyles.

Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation « réaliste et naïve » de personnages.

Les personnages ont des gestes un peu schématiques et leur position est le plus souvent strictement frontale, mais leur activité est décrite avec minutie. La spontanéité prend la place de la maîtrise technique d'une peinture académiquement parfaite.



PRESENTATION DE QUELQUES ŒUVRES

LA TERRE EST MON VILLAGE

Œuvres d'HAMSI





Une journée dans le village - Acrylique sur toile, encre de chine - (Triptyque formé de 2 éléments de 50x70 cm et d'un élément de 50x60 cm)



Le Grand village - Acrylique et encre de chine sur toile (70x90 cm)



La Besogne du matin - Acrylique et encre de chine sur toile (70x90 cm)



Pressage des olives - Acrylique et encre de chine sur toile (70x90 cm)



L'Waâda - Acrylique et encre de chine sur toile (50x70 cm)



Le Grand Repas - Acrylique et encre de chine sur toile (70x90 cm)

Aujourd'hui, j'ai décidé d'aller faire un tour au souk du village. Très facile, il me fallait juste pénétrer dans ma toile. Une foule envahissait la place du marché où les vendeurs et les acheteurs, criant, de toute part, à qui veut bien acheter leurs beaux légumes, la belle poterie, l'huile d'olive ou les tapis exposés tout autour du marchand. À ces cries, venaient s'ajouter le bêlement des moutons, le braiment des ânes et le caquètement des poules. À mon passage, on me saluait tout en m'invitant à visiter leurs produits. Voici Mohand, le marchand de moutons, exhiber ses bêtes, Si Djafer, le poissonnier, annonçant le prix des sardines et des crevettes, quant à Si Meziane, le cordonnier, la foule s'est vite empressée chez lui, pour réparer leurs souliers, ou leurs besaces. Je ne savais plus où mettre ma tête, quand soudain le boucher m'interpella : « Azul (bonjour) , à Da HANSI », me dit-il d'une voix fort amicale et rassurante. « Admire ma belle viande, toute rose et ferme. C'est moi-même qui ai égorgé deux moutons ce matin, tout spécialement pour ce marché. Alors, je te coupe un beau morceau ? Tu feras sûrement plaisir à tes amis autour d'un beau couscous ! »

J'ai accepté de lui acheter un morceau, puis, par la même occasion, quelques merguez. Ensuite j'ai pris quelques légumes, des fruits et une petite bouteille d'huile d'olive. Me retrouvant chez moi avec ces achats, j'ai décidé alors de préparer un grand couscous aux légumes, badigeonné d'huile d'olive. Il sera accompagné de morceaux de viande, et comme dessert, des raisins et de la pastèque. M'apprêtant à revenir dans mon atelier, Youcef, le vendeur d'épices, me glissa dans mon panier, quelques épices qui relèveront le goût de la sauce.

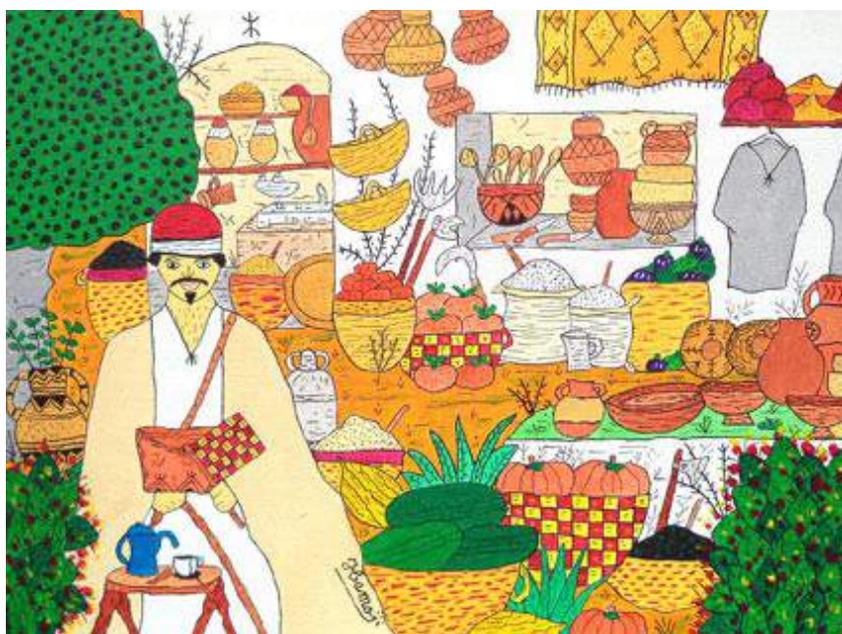
Le temps que le plat cuise, alors vous pourrez frapper à ma porte et partager ce plat succulent.



« Au Souk » - Acrylique et encre de chine sur toile (50x70 cm) - 2017



Le Marchand de poissons - Acrylique et encre de chine sur toile (30x40 cm)



L'Épicier du village - Acrylique et encre de chine sur toile (24x30 cm)



Pause autour de l'eau - Acrylique et encre de chine sur toile (70x80 cm)



Autour du ruisseau - Acrylique et encre de chine sur toile (70x80 cm)



La Grande Famille - Acrylique, encre de chine sur toile - (72x99 cm)

Comme indiqué, auparavant, les familles kabyles comptent en général beaucoup d'enfants. Ce sont eux qui reprendront, dans le futur proche et lointain, le flambeau de leurs aïeuls.

Ici l'artiste a voulu représenter l'ensemble de toute une grande famille : les grands-parents, les parents, les hommes et les femmes mariés, ainsi que leurs petits enfants. Le nombre de personnes semble exagéré. Cela est voulu par l'artiste, d'une façon, à la fois, intentionnelle et incontournable, afin de marquer l'importance de la famille ainsi que celle du foyer. Une œuvre qui n'est pas le fruit du hasard mais elle est l'ancrage de l'artiste et de son enfance dans ce paysage étant donné que HAMSİ vient, lui aussi, d'une grande famille de onze enfants.

Dans ce type de familles, les mariages se font, généralement, entre cousins et cousines, dans le but de préserver la famille, l'héritage et d'assurer la succession au sein de la même famille.

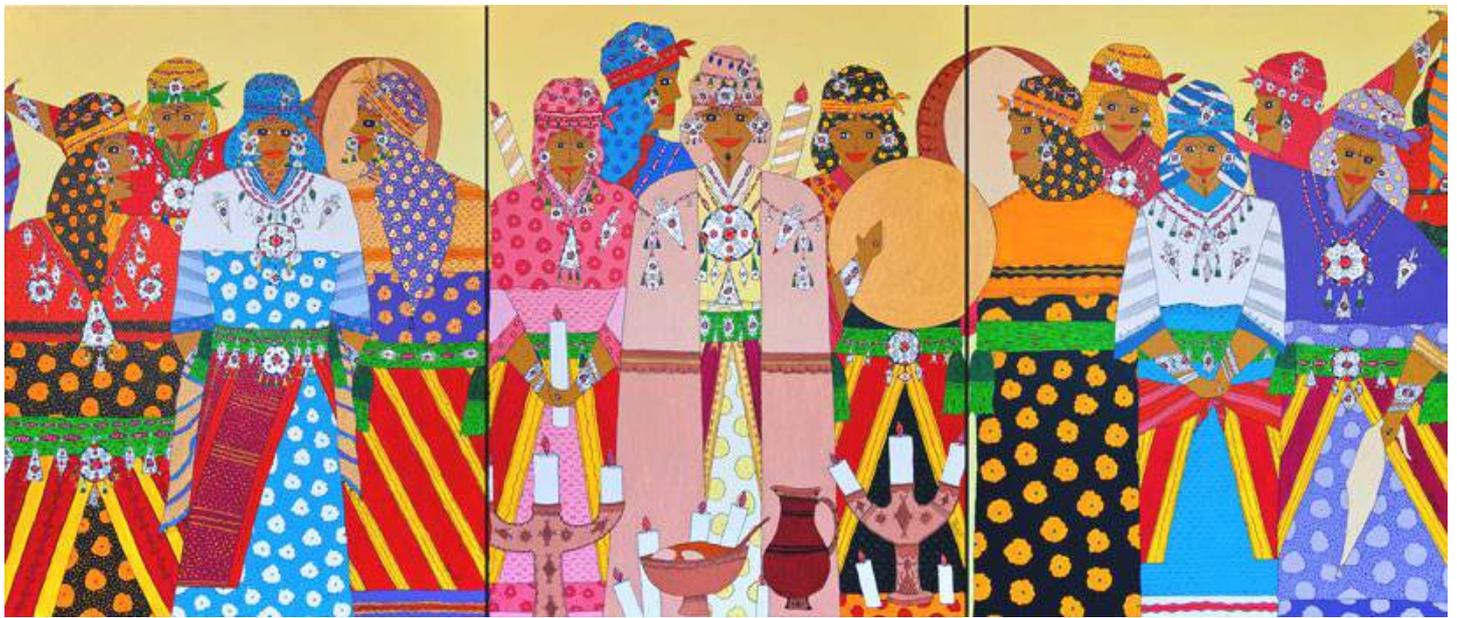
Dans l'œuvre, un des enfants tient une photo. Ainsi, il rend hommage à son arrière grand-père décédé, pour ne pas tomber dans l'oubli.



Autour du conte
Acrylique et encre de chine sur toile (30x40 cm)



Autour de l'enfant circoncis
Acrylique et encre de chine sur toile (30x40 cm)



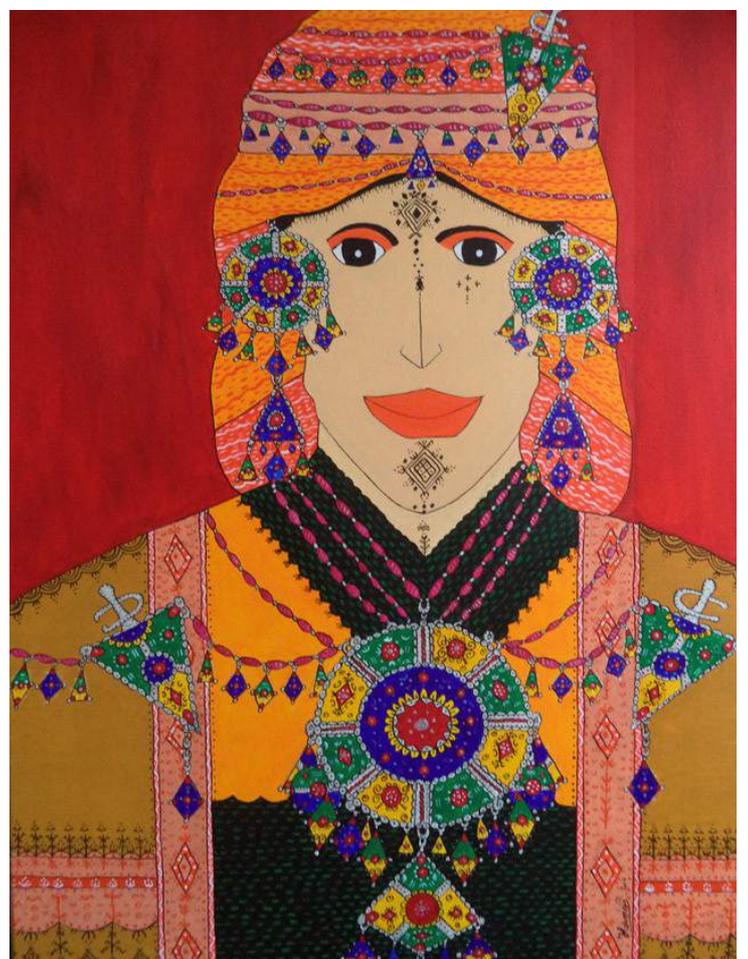
Jour de fête - Triptyque formé de 3 éléments de 70 x 90 cm, acrylique et encre de Chine sur toile

Le mariage est la fête la plus importante. Elle s'articule bien évidemment sur la mise en valeur de la mariée. La mariée reçoit le coffre qui contiendra ses effets personnels lorsqu'elle s'installera chez son mari. Elle est parée de ses plus beaux vêtements et bijoux, ses mains et ses cheveux sont teints au henné. Ce sont des mariages qui se font avec peu de moyens et il n'y a pas de dot. Le mariage se fait souvent au sein d'une même famille, dans une même tribu, dans un même village. La fête du mariage, comme beaucoup de fêtes, est accompagnée d'un repas dont le plat traditionnel fait partie de la fête.

Ici, on voit au milieu de l'oeuvre, la mariée accompagnée d'un groupe de femmes, pour la cérémonie du henné.



Regard attractif
Acrylique et encre de chine sur toile (50x70cm)



Femme Parée
Acrylique et encre de chine sur toile (50x70cm)



La Cuisine du jour - Ensemble formé de 4 éléments de 70x90 cm, acrylique et encre de Chine sur toile (90x280 cm)

Le rôle de la femme dans la société kabyle est très important. Elle s'occupe de la maison et des enfants, ce qui implique qu'elle doit penser à l'instruction, à la nourriture (préparer le repas mais aussi cultiver les aliments, les conserver), fabriquer et entretenir les vêtements. Son rôle est primordial et elle a tout à dire dans la maison. Le père s'appuie sur elle pour toutes les tâches du quotidien. L'idée péjorative de « la femme au foyer » n'existe pas en Kabylie car son travail domestique est mis en valeur. Elle est le maître dans la maison, le père donne une partie de la paie à sa femme. Les travaux les plus durs ont toujours été faits par les hommes.

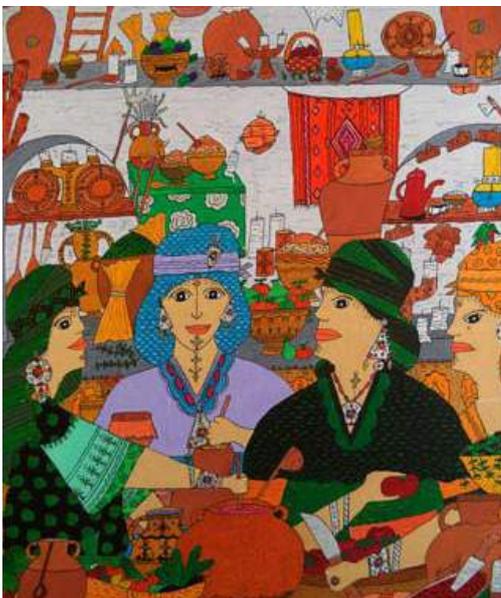
Le but d'HAMSI est de mettre en évidence le travail de la femme dans sa maison et la créativité dont elle fait preuve dans sa demeure (décorations, chants, contes, etc).

Parmi les tâches, la préparation du beurre et du petit lait. Les femmes placent le lait dans unealebasse qu'elles suspendent à une poutre du plafond puis la balancent tout en chantant. Les chants sont tantôt très lents et a cappella, tantôt très rythmés et accompagnés du bendir (ou tambourin).

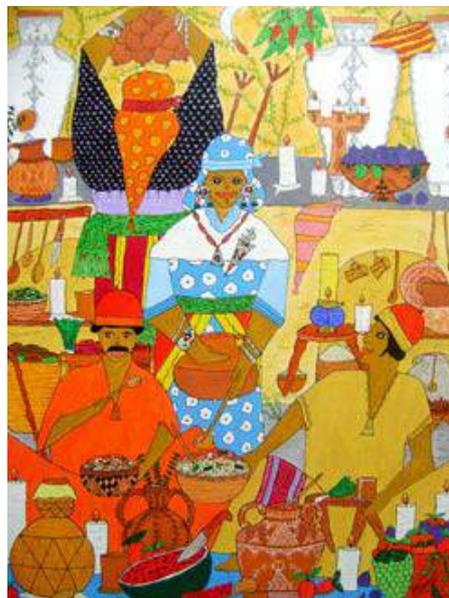
La préparation du couscous demande beaucoup de travail. Ce travail se fait souvent dans la cour de la maison avec les autres femmes du village : il faut rouler la semoule, la passer, la cuire, puis préparer la viande et les légumes.

Le tissage est une tâche essentielle. Il permet de fabriquer des couvertures, des vêtements. Il faut d'abord tondre les moutons, filer la laine et la teindre, puis la tisser en prenant soin de la décorer.

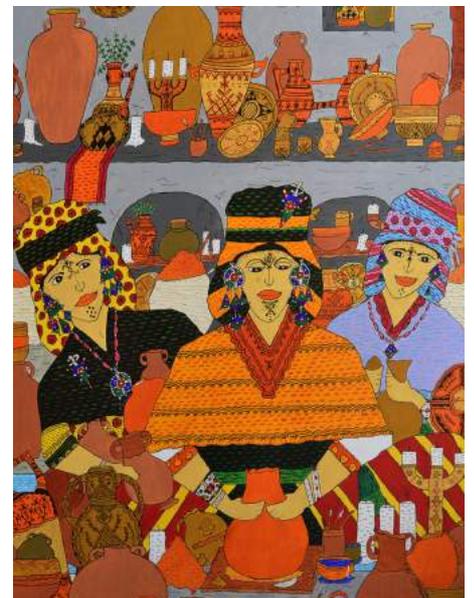
Anciennement, les femmes de Kabylie ne possédaient pas d'outils ménagers manufacturés achetés au marché comme c'est le cas actuellement. Elles réalisaient elles-mêmes les jarres ou akoufi, les bols, les plats, les tajines selon des techniques très anciennes. Il s'agissait d'aller chercher de la bonne terre glaise, de la malaxer et de la débarrasser des impuretés, ensuite, il fallait façonner l'objet, le décorer, le vernir et le cuire.



Pause Culinaire - Acrylique et encre de chine sur toile (50x70 cm)



Le Repas - Acrylique et encre de chine sur toile (24x30 cm)



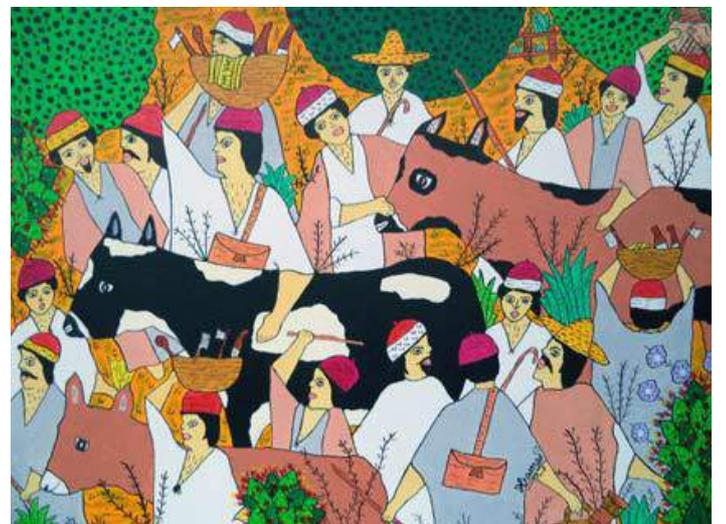
Les Potières - Acrylique et encre de chine sur toile (50x70 cm)



Le Bétail - Acrylique et encre de chine sur toile (70x80 cm)



Le Marché de moutons
Acrylique et encre de chine sur toile (30x40 cm)



Lawziâ
Acrylique et encre de chine sur toile (30x40 cm)

PRESENTATION DE QUELQUES EXPOSITIONS

- Théâtre Régional de Bejaïa AB. Bouguermouh - Algérie - Bejaïa
DU 27 MAI AU 20 JUIN 2013
- Musée Charlier - Belgique - Bruxelles
DU 04 AU 30 MARS 2016
- Orangerie du Château - France - Sucy-en-Brie
DU 09 AVRIL AU 29 MAI 2016
- Palais de la Culture - Galerie « Baya » Algérie - Alger
DU 29 JUILLET AU 20 AOUT 2018



Sur la photo, des élèves visitent l'exposition qui s'est déroulée au Centre d'Art et de Culture de la ville de Soignies en novembre 96.



Exposition en mai 2017, à Bruxelles à la Galerie-Fédactio.

Théâtre Régional de Bejaïa AB. Bouguermouh - Algérie - Bejaïa
DU 27 MAI AU 20 JUIN 2013



La Terre est
mon village

Exposition des oeuvres
d'**HAMSI Boubeker**

Du 27 mai au 20 juin 2013

**AU THÉÂTRE
RÉGIONAL DE BEJAÏA
MALEK BOUGUERMOUH**
Hall des expositions



Avec le soutien de Wallonie Bruxelles International
et de la Délégation Wallonie - Bruxelles en Algérie



Conclusion

Ce qui se dégage de la plupart des dessins et gouaches d'Hamsi Boubekur c'est d'abord la tendresse du dessin, la gaieté des couleurs et le charme des débâtes mais aussi l'attachement à une vie existentielle liée au groupe, à la vie en société où l'accueil est mis sur la communication, la parole et le chant.

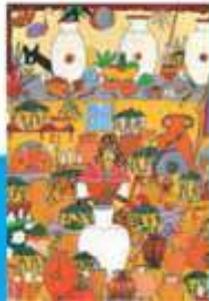
Un grand compositeur à l'honneur d'Hamsi Boubekur nous étonnent sans cesse car on y découvre à chaque regard, une nouvelle scène, un nouveau costume, une autre attitude.

Voilà un artiste qui utilise certains schémas de composition répétés, adaptés aux différentes scènes mais en maintenant l'effet de surprise. En outre, il utilise des supports assez originaux pour une peinture telle :

LE GRAND REPAS

Illustration pour le livre "Le Grand Repas" de Hamsi Boubekur.

Illustration pour le livre "La Femme et les Olives" de Hamsi Boubekur.



INFORMATIONS PRATIQUES

Titre de l'exposition: La Terre est mon village
Exposition présentée du 17 mai au 30 juin 2013
Ouverture: tous les jours de 10h à 19h - Entrée: libre
Lieu: Théâtre Régional Malek Bouaguermouh de Bejaia - Hall des expositions

Responsable chargé de la communication
Saber BOUABO, Chargé de l'Communication
Tél: 024 21 26 31 (standard) ou 0559 52 84 42
E-Mail: sab@trb.bejaia.dz

Un atelier pour les enfants

En lien avec l'exposition, un atelier propose aux groupes d'enfants des ateliers de relecture des œuvres exposées, puis de leur à réaliser des dessins en relation avec la thématique de l'exposition.

Les ateliers seront animés par :

Mlle VAC, BOUM tel: 0552 43 3779
Mlle Wag: HADJAJ, tel: 0745 22 52 19

Sponsoring:

Le THÉÂTRE RÉGIONAL MALEK BOUAGUERMOUH DE BEJAIA, dirigé par l'architecte Albert MOUK, le Théâtre de Bejaia à Bejaia en Algérie, le groupe de la municipalité PDJ de Bejaia, le Département de la municipalité de Bejaia jusqu'à ce que la commune le cède au ministère de la culture en 1995. L'Etat algérien en Algérie Régionale, le Théâtre Régional de Bejaia par le décret n° 047 du 15 Mars 1995. Le démantèlement des archives a été effectué par Hamsi Boubekur.

Atelier:

Hamsi Boubekur - www.hamsi.bejaia.dz - info@hamsi.bejaia.dz



Avec le soutien de
Walid Bouabou - International
et de l'Association
Bejaia - Bejaia en Algérie



La Terre est mon village

Exposition des œuvres
d'Hamsi Boubekur

du 17 mai au 30 juin 2013

AU THÉÂTRE
RÉGIONAL DE BEJAIA
MALEK BOUAGUERMOUH
Hall des expositions

La Banque de Données:

- * Artistes plasticiens: 24 dont 09 femmes.
- * Artisans: 27 dont 19 femmes.
- * Sculpteurs: 10. L'opération de recensement est toujours en cours.

«Chaque homme est une humanité, une histoire universelle»
- J. Mikhaïl

Hommage à Boubekur Hamsi
Chanteur, musicien, assistant
ethnomusicologue et artiste peintre.



Hamsi Boubekur est un artiste plurisé. Reconnu en Europe notamment en Belgique, cependant méconnu en Algérie comme à Bejaia sa terre natale.

Né le 22 Avril 1952 à Mezoug dans la Wilaya de Bejaia, dans une famille de 11 enfants en plein guerre de libération nationale.

Passionné par l'art dès sa tendre enfance, d'abord, choisit à 11 ans au conservatoire de Bejaia, chez le grand maître du chant arabo-andalou Cheikh Sedek El-Bejjoua.

La jeune Hamsi a été initié à plusieurs répertoires musicaux: andalou, chaâbi et Kabyle. Quelque temps plus tard, il monte sur Alger, à la fois, pour faire des études et tenter sa chance. Il y découvre en particulier le chant polyphonique, un univers merveilleux.

Puis, sous l'appel du devoir national, avant d'être incorporé sous les drapeaux pour le service national de 1976 à 1978 où il crée et dirige un groupe de musique de sa caserne, Boubekur Hamsi réalise son premiers 45 tours [Houma-Nedjma].

Couverture professionnelle le conduit au centre de recherches anthropologiques, préhistorique et ethnologiques à Alger (CRAPE) en qualité d'assistant ethnomusicologue. Le centre est dirigé alors par Mouloud Mammeri, célèbre anthropologue et écrivain.

En 1979, départ vers la France où Boubekur Hamsi réussit à éditer plusieurs 45 tours aux éditions Azawak.

Deux années plus tard le destin désigne un autre cap. Une nouvelle

destination. Hamsi Boubekur, s'installe à Bruxelles en 1981 et aussitôt crée un groupe de musique et organise des tournées en Belgique, en France, en Hollande et en Suisse.

Sa position statutaire d'artiste le pousse à prendre position sur les questions de société. Il milite dans un mouvement antiraciste pour la non-violence et la paix dans le monde. Le thème de la Paix dans le monde, va devenir l'identité sur laquelle s'écrira l'œuvre artistique future de l'artiste.

Ensuite, plusieurs albums ont vu le jour entre 1982 et 1989. Il compose la musique du film documentaire de Kamel Dehane sur Kateb Yacine «L'Amour et la révolution», comme il compose également celle de «territoires de la mémoire» pour la communauté Française.

Boubekur Hamsi élargit encore ses modes d'expression, en plus du chant, de la musique, de l'ethnomusicologie, il se met à l'écriture des cortès pour enfants. Il réalise à ce sujet pour le compte de l'UNICEF plusieurs travaux s'inscrivant dans le cadre de la célébration de l'année internationale pour la paix. Des petits livrets ont été réalisés: «Si tu veux la paix, prépare l'enfance», «Le Vieux, l'enfant et la canne» (édition Castorama), «Itourna et la forêt taïné» (édition Harmattan).

C'est seulement, qu'en 1988 que Boubekur Hamsi rencontre la peinture. L'art de peindre en ce qu'il a de magique et de vital. Il s'adonne à la peinture dite naïve. Une année plus tard (1989) il obtient le premier prix du concours international du musée d'art naïf de Latène en Belgique.

Boubekur Hamsi peintre

trouver enfin sa voie. A partir de 1990, il enchaine les expositions. Il expose à Bruxelles, Paris, Londres, Pays-Bas, Suisse... La même année, 1990, Boubekur Hamsi profite de sa présence en Algérie pendant la saison estivale, pour se faire connaître en exposant ses toiles au Théâtre Régional de Bejaia.

Quelque temps après, un grand projet voit le jour: «Les mains de l'Espoir» ou «Les mains de l'Espoir». Alors, l'artiste a besoin d'un cadre associatif qui puisse porter ses projets. Il crée en ce sens l'association «AFOUS-Imani en Kabylie». Celle-ci sera soutenue par l'UNESCO dès les années 2000, sous le label «action phare pour la Culture de la Paix». Une action est engagée en faveur de la paix dans le monde «la ronde de l'espérance» devenue par la suite «la ronde Universelle». Elle aura une audience universelle. D'abord, en Europe (Belgique, France, Boonie, Hollande, Allemagne, ...) et ailleurs au Maghreb et en Afrique (Algérie, Sénégal...)

L'opération ne cesse de mobiliser. Les visiteurs dessinent l'empreinte de leurs mains et dessinent un commentaire en faveur de la paix dans le monde. Celle-ci se veut à dimension universelle dont la vocation sera à caractère humaniste. Une véritable campagne en faveur de la tolérance et de la fraternité. Des scènes et des personnalités ont bien voulu partager l'opération (Arafat, Abbé-Pierre, ...) en offrant leurs mains en faveur de la non-violence et de la paix dans le monde «les mains de l'Espoir, une main pour la Paix par le respect des cultures». Plus de 80 nations ont pris part activement à l'opération.



Théâtre Régional de Bejaïa AB. Bouguermouh - Algérie - Bejaïa
DU 27 MAI AU 20 JUIN 2013



L'inauguration officielle de l'exposition en présence de la ministre de la Culture, de la Communauté française de Belgique, Madame Fadila LAANAN, du wali de Bejaïa, Monsieur Hamou Ahmed Touhami, de l'échevine de la Ville de Bruxelles, Madame Faouzia Hariche, du directeur de Wallonie Bruxelles en Algérie, Monsieur Roger Hotermans, du responsable de la Culture de la Wilaya, ainsi qu'en présence des élus de la Ville de Bejaïa.

Le public venu nombreux a découvert les 25 œuvres de l'artiste HAMSİ et s'est félicité de la mise en valeur et de la qualité artistique des œuvres exposées.

Les visiteurs ont su retrouver dans les scènes peintes, une grande partie de leur enfance villageoise, mais aussi aimé certains thèmes qui les ont confortés dans un souci de sauvegarder les us de la Kabylie. De plus, ils ont témoigné, à travers le livre d'or, la beauté des couleurs et du travail si minutieux et original (voir quelques témoignages).

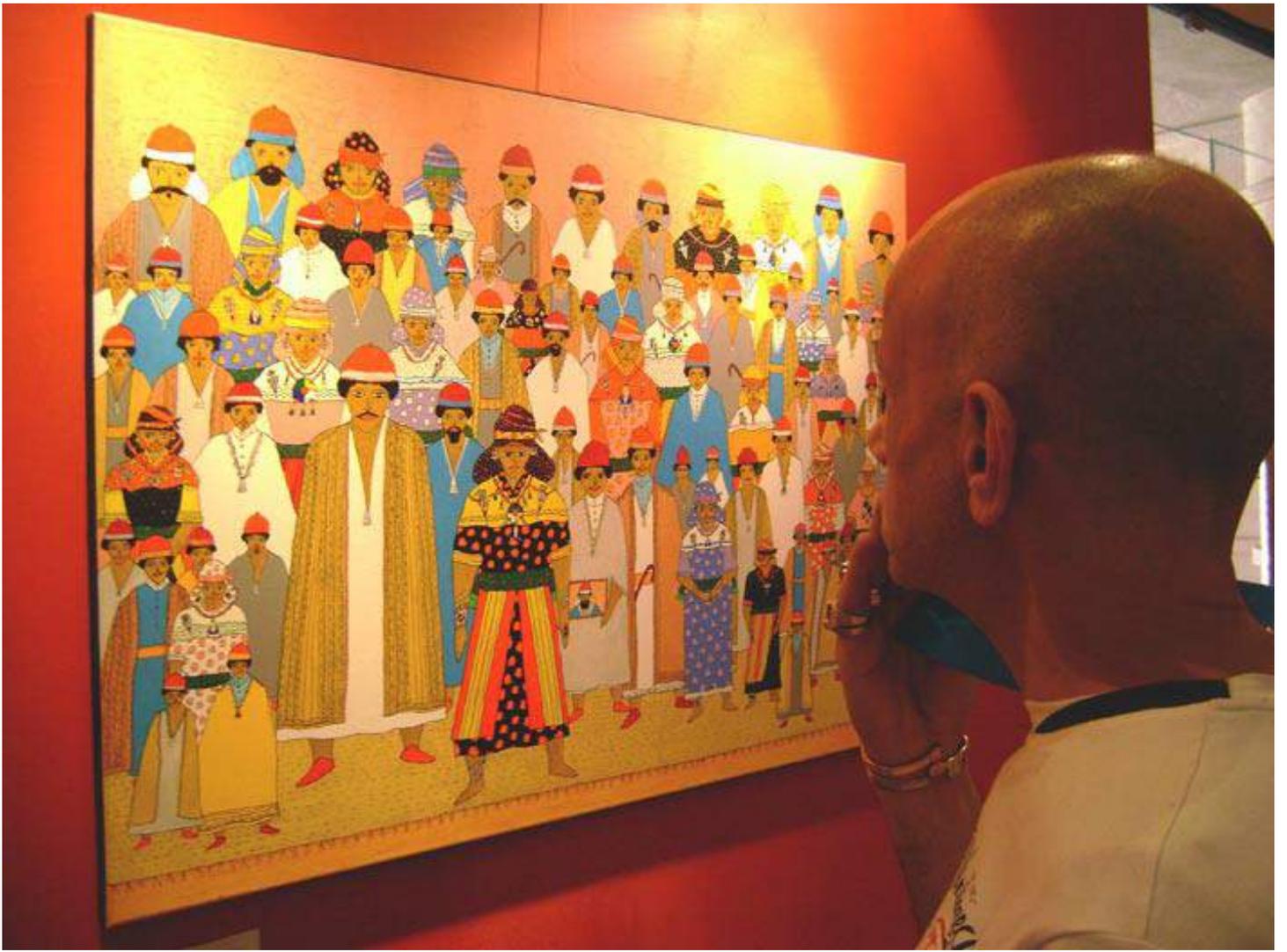
Des ateliers ont été animés tous les jours (sauf les vendredi) de 10h à 18h par HAMSİ Boubeker, Mlle KACI SIHAM et Mlle TAIBI HAKIMA.

En lien avec l'exposition, cet atelier proposait aux enfants de se familiariser avec les œuvres exposées, puis de créer à leur tour, des dessins en relation avec un des sujets que décrit chaque œuvre.

Nombreux ceux accompagnés par leur parents, venu découvrir l'exposition en présence de l'artiste, puis invités à réaliser un dessin inspiré d'un des tableaux exposés.

Le vernissage de l'exposition s'est déroulé le 26 mai et a connu un immense succès.

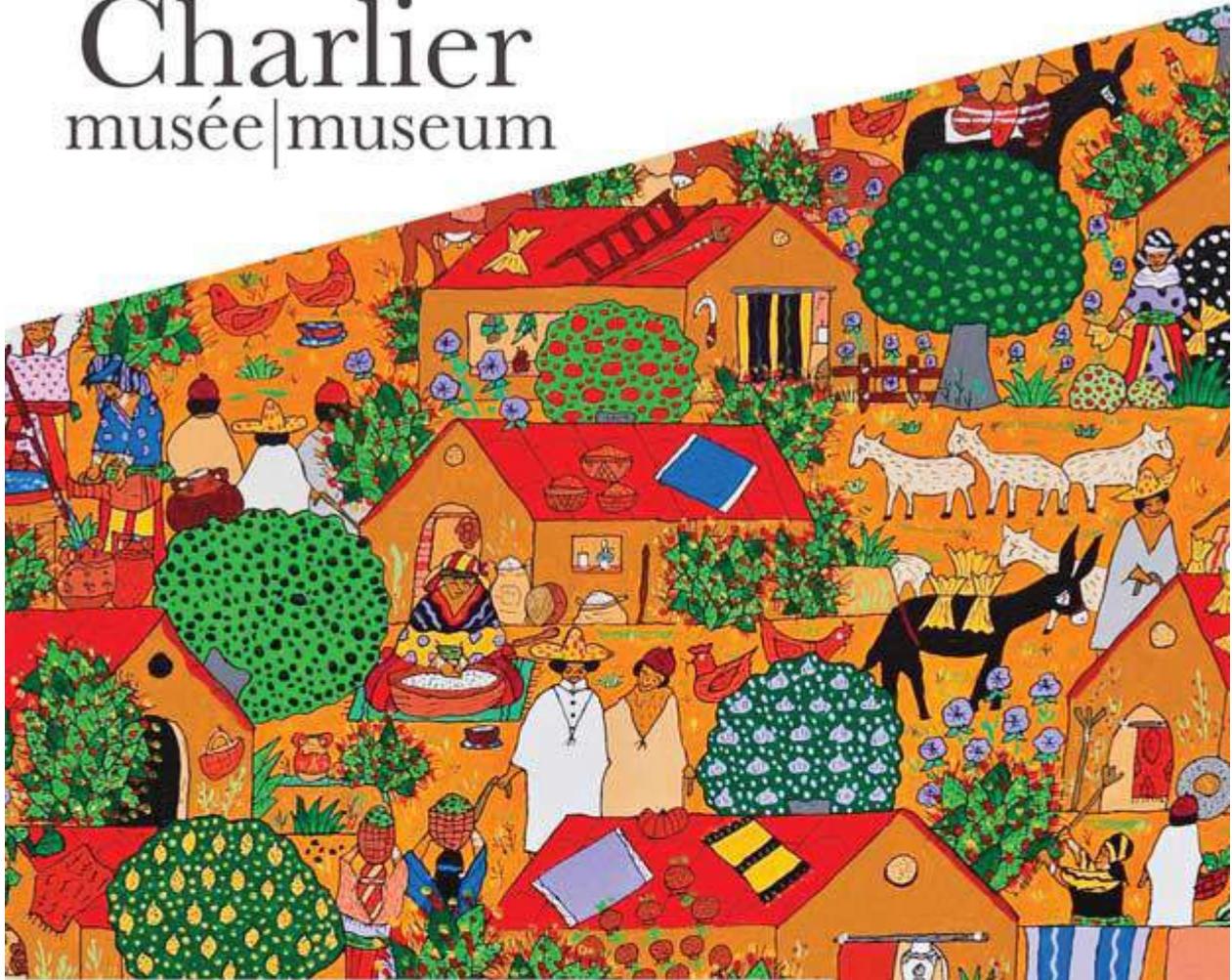




Musée Charlier - Belgique - Bruxelles
DU 04 AU 30 MARS 2016 - Plus de 70 œuvres exposées.

Charlier

musée|museum



EXPO 04.03.2016 » 30.03.2016

HAMSI Boubeker

LA TERRE EST MON VILLAGE
DE WERELD IS MIJN DORP



MUSÉE CHARLIER MUSEUM
AVENUE DES ARTS / KUNSTLAAN, 16
1210 SAINT-JOSSE-TEN NOODE / SINT-JOOST-TEN NOODE
T. 02 220 26 91

www.charliermuseum.be

« On retrouve dans son travail son âme d'enfant tant à travers des thèmes abordés qu'au fil des couleurs chatoyantes utilisées. »



HAMSI Boubeker, villageois planétaire

Issu d'une famille nombreuse, HAMSI Boubeker a vu le jour en 1952 à Bejaïa, dans les prémices de la guerre d'Algérie. Habitant Saint-Josse depuis plus de 25 ans, cet artiste polyvalent et autodidacte est devenu un musicien, chanteur, conteur et peintre reconnu, dont la réputation n'est plus à faire tant en Belgique qu'à l'étranger.

Habitué à écouter chanter sa mère et sa grand-mère lors des mariages, HAMSI intègre, à onze ans, le Conservatoire traditionnel de son village natal en tant que choriste, où il prend des cours auprès du célèbre Sadek El Bejaoui, le « maître incontesté de la chanson andalouse ».

Animé par le désir d'en faire son métier, celui-ci tente l'aventure en France, et emménage à Paris en 1977 chez une de ses sœurs en vue d'enregistrer son premier album. Quand arrive la date butoir d'expiration de son visa, le disque de musique traditionnelle n'est pas encore prêt. Il part alors risquer sa chance en Belgique. Par un heureux hasard, il y fait la connaissance de Serge Moureaux, qui lui conseille d'aller à l'ambassade belge en Angleterre pour obtenir un visa d'artiste. À force de pugnacité, il devient le premier chanteur kabyle à tourner en Belgique dans les années 80.

Au-delà des nombreux concerts prestés au chant et à la guitare auprès de publics variés, il produit également des cassettes audio, deux vinyles (45 tours) et un album de contes berbères de Kabylie dont il réalise lui-même l'illustration de la pochette. Aidé par un voisin, il apprend les techniques de base du dessin, ce qui lui permet de représenter fidèlement des personnages présents dans les contes. Il s'émerveille de ce nouveau mode d'expression. Touché à cette période par le décès de son père et lassé d'endosser le rôle de manager/producteur, il abandonne peu à peu la musique pour se consacrer exclusivement à la peinture.

Dès la fin des années 80, il commence à exposer dans des Centres culturels. HAMSI est tourné vers le monde, il voyage et expose ses tableaux en Europe, mais aussi en Algérie. L'art rythme son quotidien, lui donne du courage, lui permet de faire face à la perte de sa mère et à l'absence de sa famille en Belgique.

Son attrait pour l'art naît lui permet de remettre au goût du jour des motifs traditionnels, présents sur les tapisseries et les poteries, qui servaient de moyen de communication entre les femmes algériennes. Ses dessins parlent de ses souvenirs d'enfance, de contes et légendes, de rites ou encore de traditions, comme par exemple une cérémonie de mariage retracée sur une série d'assiettes, une toile représentant la guernière berbère « Kahina », ou encore « Le marché des figues de barbare » illustrant les célèbres concours kabyles de mangeurs de figues. On retrouve dans son travail son âme d'enfant tant à travers des thèmes abordés qu'au fil des couleurs chatoyantes utilisées. La peinture d'HAMSI lutte contre l'oubli qui menace sa culture et communique l'image globale d'une contrée, d'un mode de vie, tout en lui donnant une dimension onirique. Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de la représentation « réaliste et naïve » de personnages. Humanistes et anthropologiques, ses toiles sont régulièrement comparées au travail de Breughel; ce dernier l'a notamment inspiré pour « Le grand repas ».

En 1994, ce citoyen du monde s'active sur un nouveau projet. « Les mains de l'espoir » - la paix par le respect des cultures dans plus de 82 nations - pour lutter contre le racisme, sensibiliser au respect des droits humains (www.mainsespoir.be). Découleront cinq ans plus tard, de grandes fresques picturales représentant des mains décorées au henné installées dans la station de métro Lemmonie, où se croise au quotidien une population multiculturelle. Une marque de reconnaissance inestimable pour HAMSI, heureux que son travail soit visible pour le grand public dans un lieu populaire et de compter parmi les 59 références artistiques belges présentes dans les stations de transport bruxelloises. La Ministre de la Culture de la Communauté Française, Fadla Laanan, l'honore en 2009 du titre d'Officier de l'Ordre de la Couronne, décoration octroyée par l'État pour son mérite artistique.

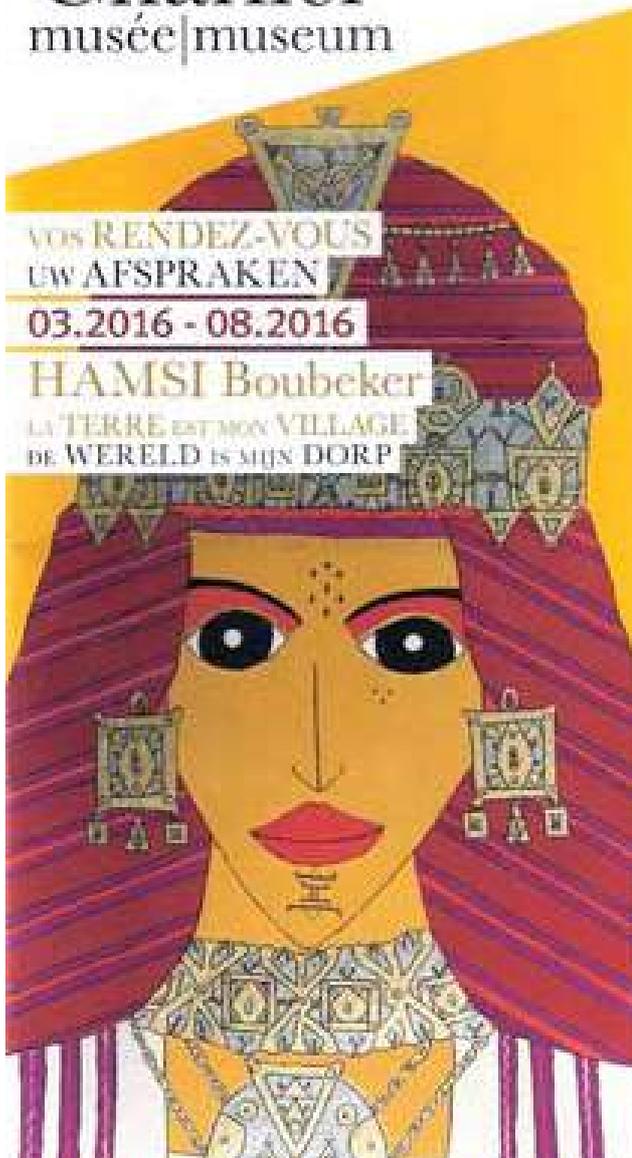
Pour sa collection « La terre est mon village », présentée pour la première fois en Belgique (après Paris et l'Algérie), il retrouve le Musée Charlier où il a présenté plus de 70 œuvres en mars 2016: scènes de villages, tâches quotidiennes, richesses culturelles aujourd'hui en péril face à l'urbanisation. « Une exposition qui nous rassemble, qui nous rapproche » précise son auteur. À cette occasion, HAMSI Boubeker a été honoré Citoyen d'Honneur de Saint-Josse.

Les 3 endroits préférés d'HAMSI sont: le restaurant Omiros et ses charmants patrons, la place Saint-Josse et la commune en elle-même, ce village planétaire. HAMSI ne manque pas de rappeler son attachement à sa commune d'adoption. Il s'est d'ailleurs investi à plusieurs reprises dans les activités socio-culturelles communales (collaboration durant 5 ans avec le Musée Charlier: fête de la musique...). Il est aussi l'investigateur du projet « Moi aussi j'ai un rêve » (en référence au discours de Martin Luther King « I have a dream ») réalisé avec les enfants des écoles primaires de Saint-Josse.

Une émission dans le programme « L'invitation » lui a été consacrée début mars 2016 sur la Trois (RTBF).
À découvrir sur le web via www.rtf.be/invitation.

INFO www.hamsi.be

Charlier musée | museum



Musée Charlier - Belgique - Bruxelles

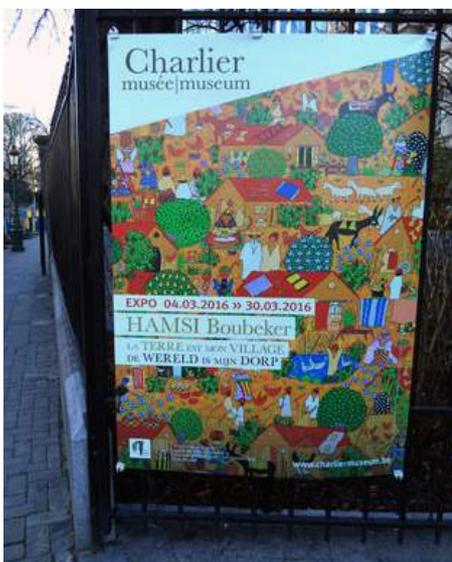
DU 04 AU 30 MARS 2016 - Plus de 70 œuvres exposées.

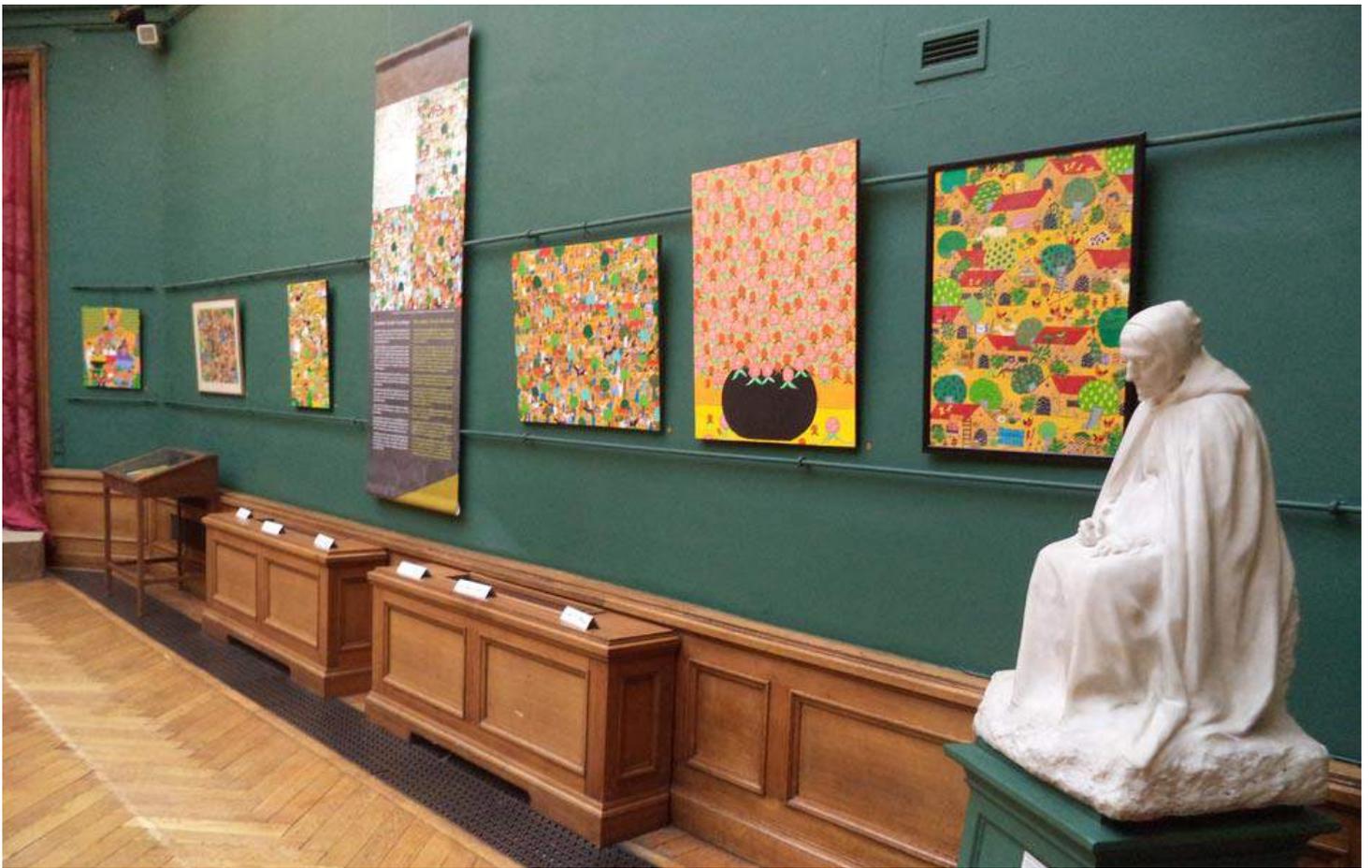
LA TERRE EST MON VILLAGE - OEUVRES D'HAMSI

Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche

Exceptionnellement, la collection « La Terre est mon village » a été présentée pour la première fois en Belgique, complétée par une série d'œuvres anciennes faisant partie de la collection privée de l'artiste. Acryliques sur toile, gouaches sur papier, encres de chine sur papier, gouaches sur bois, gouaches sur calèche, céramiques à froid sur assiettes. L'exposition s'est déroulée dans plusieurs salles du Musée.

À cette occasion, l'artiste a reçu le titre de « Citoyen d'Honneur », des mains du Bourgmestre de la commune de Saint-Josse, Monsieur Emir KIR, lors de l'inauguration de cette exposition.





Le vernissage de l'exposition « La Terre est mon village » - œuvres d'HAMSI

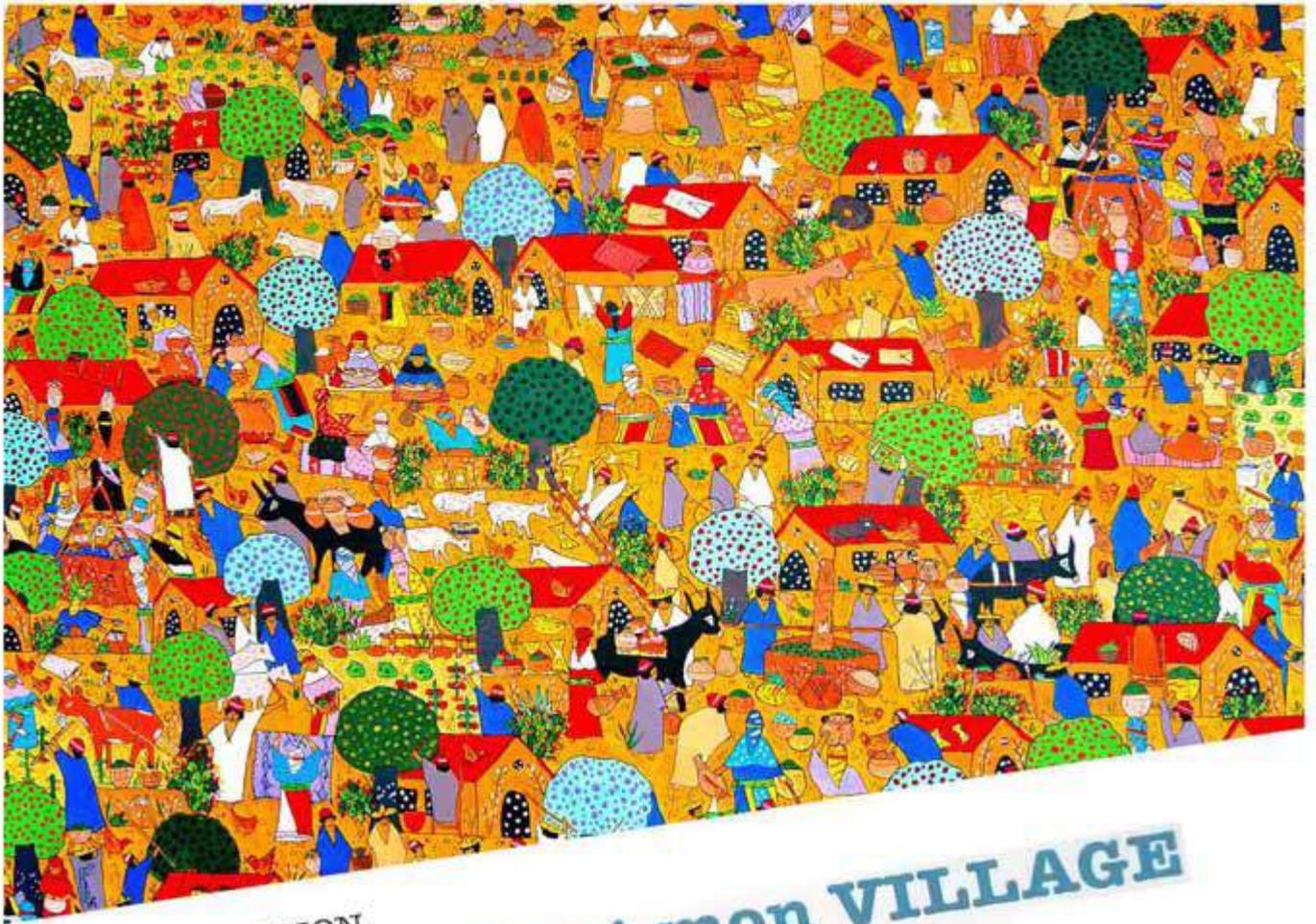
La collection « La Terre est mon village » a séduit les invités, par la beauté des toiles, les sujets et surtout les couleurs chatoyantes qui donnent une sensation de sérénité et de chaleur profonde dans ce beau Musée Charlier.

Tous les intervenants ont souligné le travail remarquable artistique du peintre, sa générosité, sa contribution aux activités humanitaires en faveur de la paix, de la tolérance et du respect de l'autre. Parmi eux, Monsieur Emir Kir, Madame Fadila Laanan, Pierre Galand, Pierre Chemin, Madame Annelly Schiltz, Dimitri Boulez (Mimi), ainsi que la cousine et collaboratrice de l'artiste Mlle Chafiaa Khemsi.

Les œuvres ont été exposées, dans toutes les pièces du musée, au rez-de-chaussée.



L'Orangerie du Château - France - Sucy-en-Brie
DU 09 AVRIL AU 29 MAI 2016 - Plus de 70 œuvres exposées.



EXPOSITION

La TERRE est mon VILLAGE

ŒUVRES D'HAMSI Boubeker

Une exposition qui nous ressemble,
qui nous rapproche

**9 AVRIL
> 29 MAI**

Orangerie

Mer. et sam.
9h > 12h / 15h > 18h
Dim. 15h > 18h

**VERNISSAGE
VEN. 8 AVRIL
À 19H**




Sucy en brie
ville-sucy.fr
facebook.com/villedesucy



 Sucy en brie

Marie-Carole Ciuntu

Maire de Sucy-en-Brie
Vice-président du Conseil Régional
d'Île-de-France

Luc Bourcier

Adjoint au Maire
en charge des Affaires Culturelles

& L'équipe du Centre Culturel

Ferme de Grand-Val

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

La TERRE est mon VILLAGE

ŒUVRES D'HAMSI Boubeker

Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche

Vendredi 8 avril 2016 à 19h

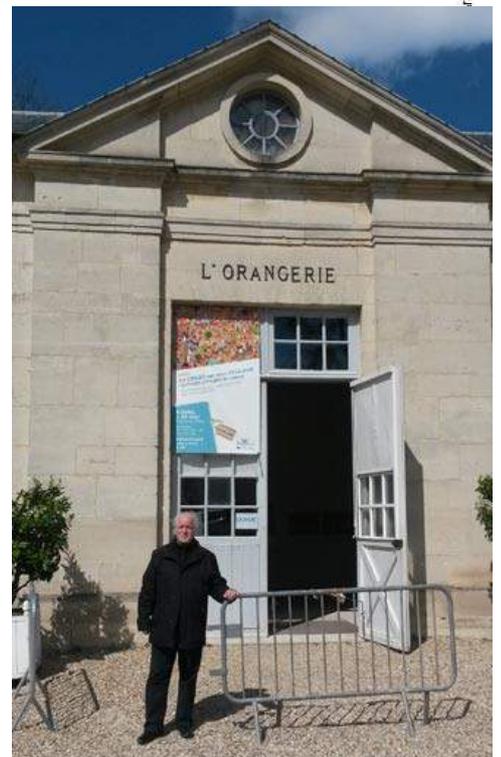
Orangerie du Château - Avenue Georges Pompidou

Exposition du 9 avril au 29 mai 2016 / Orangerie du Château

Entrée libre mer. & sam. 9h -12h et 15h -18h, dim. 15h -18h

Renseignements : 01 45 90 25 12

Grand Village» acrylique sur toile 70x90cm



L'Orangerie du Château - France - Sucy-en-Brie
DU 09 AVRIL AU 29 MAI 2016 - Plus de 70 œuvres exposées.



« La Terre est mon village ».
Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche.

Le village kabyle, rêvé de l'artiste peintre HAMSİ, suscite un enthousiasme auprès d'un public nombreux et émerveillé par la beauté de plus de 40 œuvres, exposées encore jusqu'au 29 mai, à l'Orangerie du Château de Sucy-en-Brie.

Madame **Marie-Carole Ciuntu**, Maire de Sucy-en-Brie et Vice-présidente du Conseil Régional de l'Île-de-France, a souligné que l'exposition honore toute la ville, car elle symbolise le pourquoi de notre combat qui est de se pencher sur son passé pour mieux appréhender l'avenir, et cela est simplement magnifique.

En effet, la thématique de l'exposition « Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche » a atteint son objectif si l'on se base sur les commentaires des visiteurs. Elle nous présente le travail quotidien et collectif des villageois, à savoir le tissage, la poterie, la préparation du lait battu, du beurre, de la galette, le travail dans les jardins et dans les champs, la cueillette et le pressage des olives, les fêtes telles que le mariage, la naissance d'un enfant... Une exposition aux couleurs joyeuses et chatoyantes.

En réalité, ce sont des scènes où chaque visiteur de l'exposition se sentait lui-même acteur, et retrouvait, en quelque sorte, un bien-être après avoir décortiqué chaque œuvre.

Le public a remercié l'artiste pour avoir apporté, à l'Orangerie de Sucy-en-Brie, de la chaleur, beaucoup de couleurs, de la joie, de la sérénité et de réconfort, en ces moments de conflits et de tristesse.



Palais de la Culture - Galerie « Baya » Algérie - Alger
DU 29 JUILLET AU 20 AOUT 2018

PALAIS DE LA CULTURE D'ALGER MOUFDI ZAKARIA

G
A
L
E
R
I
E

B
A
Y
A

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTRE DE LA CULTURE ALGERIENNE
ET DE L'AMBASSADE DU ROYAUME DE BELGIQUE A ALGER

LA TERRE EST MON VILLAGE OEUVRES D'HAMSI Boubeker



EXPOSITION

29/07/2018 > 22/08/2018 - Tél.: 0776 147 893 ou 0672 147 893
Plateau des Annassers, Kouba



sabam



PALAIS DE LA CULTURE D'ALGER MOUFDI ZAKARIA

G
A
L
E
R
I
E
B
A
Y
A



LA TERRE EST MON VILLAGE OEUVRES D'HAMSI Boubeker

Sous le Haut Patronage
du Ministère de la Culture Algérienne
et de
l'Ambassade du Royaume de Belgique à Alger

INVITATION
VERNISSAGE
26/07/2018 > 18h

EXPOSITION
29/07/2018 > 22/08/2018

Plateau des Annassers, Kouba - Alger
Tél. : Tél : 0776 147 893 ou 0672 147 893

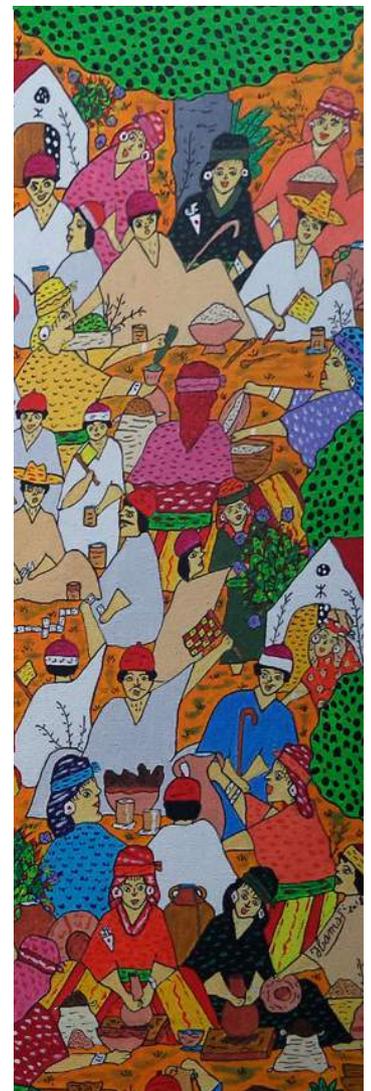
Le vernissage sera rehaussé par la présence
du Ministre de la Culture Algérienne,
Monsieur Azzedine Mihoubi,
par son Excellence l'Ambassadeur
du Royaume de Belgique à Alger,
Monsieur Pierre Gillon.



sabam



Loterie Nationale



**Palais de la Culture - Galerie « Baya » Algérie - Alger
DU 29 JUILLET AU 20 AOUT 2018**



De Bruxelles à Alger, un vernissage en couleurs qui nous ressemble, qui nous rapproche...

« La Terre est mon village », œuvres d'HAMSI

Palais de la Culture d'Alger Moufdi Zakaria - Galerie « Baya »

Malgré la période estivale et les diverses manifestations se déroulant en parallèle à Alger, comme à son habitude, l'exposition des œuvres d'HAMSI attiré un public nombreux qui est venu découvrir ou redécouvrir les toiles de l'artiste.

Les médias importants en Algérie (presse TV, radiophonique et écrite) ont donné un large écho à l'exposition des œuvres de l'artiste HAMSI, qui s'est déroulée au Palais de la Culture d'Alger Moufdi Zakaria - Galerie « Baya ». Parmi ces médias, le JT de Canal Algérie, l'émission "Diasporama", Radio Algérie Internationale, Radio Culture, la presse écrite APS, El Watan, El Moudjahid, Liberté, Le Soir d'Algérie, Algérie Patriotique, L'Expression, et bien d'autres.

Le vernissage a été inauguré par la prise de parole d'un responsable du ministère de la Culture, de l'ambassadeur du Royaume de Belgique à Alger ainsi que de l'artiste.

Étaient aussi présents, le directeur du Palais de la Culture, les ambassadeurs de Croatie et de Norvège, le Chargé d'Affaires d'Allemagne et des personnalités du monde artistique et littéraire : Madame Djoher Amhiz, Madame Samia Bensemane, Omar Fetmouche ...

Dans sa prise de parole, HAMSI, après avoir présenté le thème de son exposition, a parlé de sa grande joie de retrouver le public algérien. Par ailleurs, il a également évoqué sa grande reconnaissance envers la Belgique qui a su reconnaître son travail artistique et humanitaire.





LES AUTRES COLLECTIONS

Vous pouvez découvrir l'entièreté de ces collections, via le site web de l'artiste : www.hamsi.be, onglet Galerie.

Vous pouvez aussi visualiser les nombreuses émissions consacrées aux expositions, sur le site web YouTube.



Paroles Tissées - Bannières inspirées des motifs kabyles

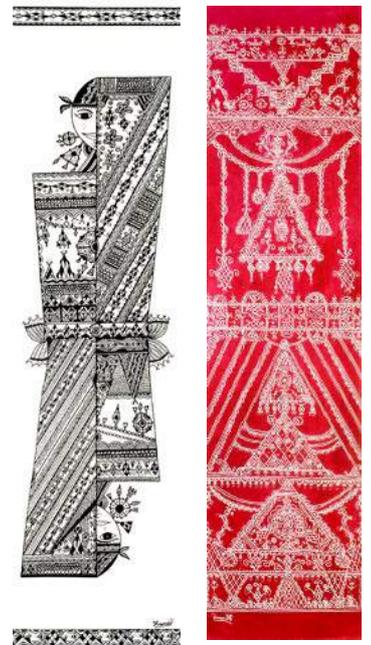
Réalisées sur des lés de papier spécial, les « bannières » ont une largeur approximative de 0,53m.

Acryliques, feutres Poska sur papier. Plus de 50 bannières

Poursuivre le travail des artisans en lui donnant une dimension supplémentaire, une destinée nouvelle, bref, un avenir.

Vers la fin de l'année 2005, toutefois, HANSI imagine une formule artistique toute différente, d'aspect un peu plus austère : ce qu'il appellera plus tard les « bannières », des sortes de longues bandes de papier recouvertes de motifs décoratifs le plus souvent abstraits. Les circonstances de sa vie ne sont sans doute pas étrangères à cette invention. Sans renier totalement ses réalisations antérieures, il veut sortir de l'art « naïf » et coloré dans lequel les critiques persistent à l'enfermer, et se libérer de l'image un peu trop figée que lui renvoient journalistes et amateurs d'art.

Cette nouvelle voix, HANSI ne la choisit pas au hasard, et encore moins sous l'influence de la mode. Tout naturellement, il se tourne une fois de plus vers la culture kabyle, où l'on sait que le tissage occupe parmi les activités coutumières une place des plus importantes. Non pas qu'il envisage de devenir tisserand lui-même, mais, s'inspirant de cet artisanat largement aux mains des femmes, il imagine de créer sur papier des pièces qui évoquent les tapisseries kabyles, et qui sont destinées à être suspendues aux murs. Plus précisément, les modèles d'autrefois jouent pour lui le rôle de points de départ : dans son travail d'ornementation, il reprend un certain nombre de motifs traditionnels, les réinterprète à sa manière, puis s'en libère pour inventer des figures totalement originales, ce qui lui permet d'échapper au risque de la monotonie et d'obtenir une grande diversité plastique.



1/ *Lya* - acrylique sur papier (53x212 cm) 2/ *Cérémonie* - acrylique sur papier (228x53 cm) 3/ *Mauresque* - acrylique sur papier (228x53 cm) 4/ *La Kabyle* - acrylique sur papier (53x212 cm) 5/ *Urar* - acrylique sur papier (53x212 cm)



Ma Terre - Ensemble de 9 oeuvres (212x53 cm)x9 - Acrylique sur papier

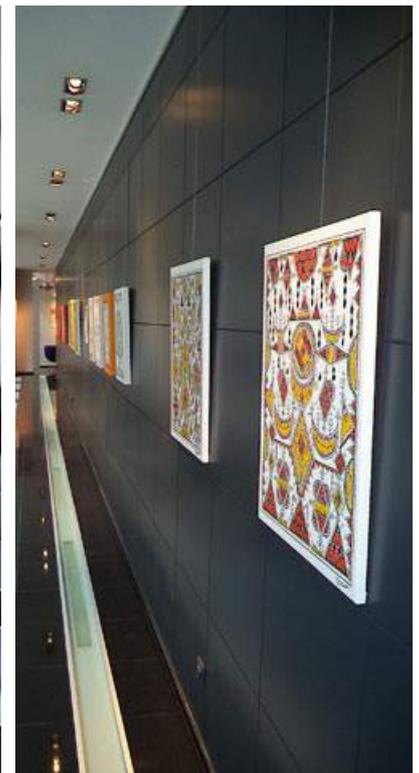
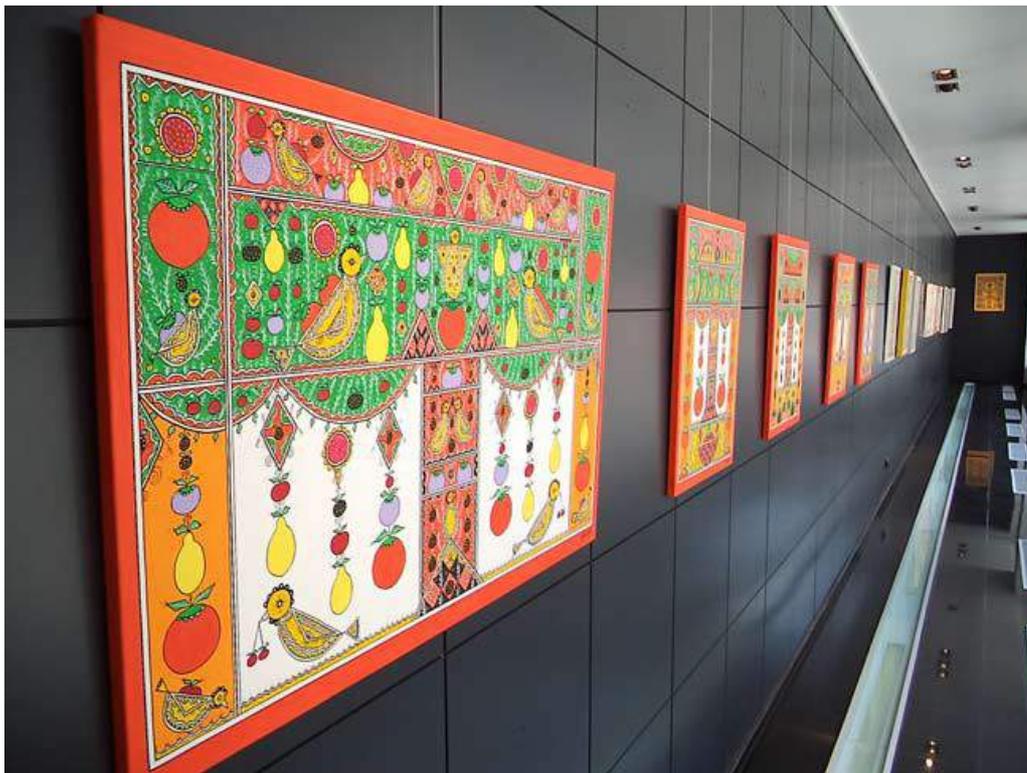


Le Tourne sol - Ensemble de 3 oeuvres (212x53 cm)x3 - Acrylique sur papier

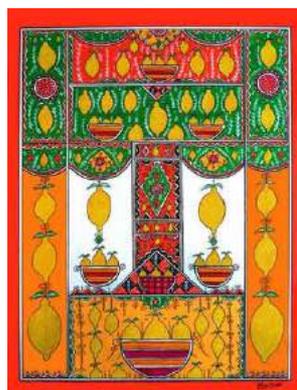
La collection a été présentée en janvier 2012, à la Maison des Cultures de Saint-Gilles, en Belgique, en mai 2012, au Palais de la Culture d'Alger à la galerie « Baya », en Algérie, et en 2015, au Schungfabrik de Kayl, au Grand-Duché de Luxembourg. À cette collection, s'ajoute les « Motifs tissés », une autre collection composée de plus de 30 œuvres, acrylique sur toile. Cette dernière a été exposée, en avril 2017 au Centre Culturel Algérien à Paris, et en Mars/Avril 2018, à The Black Wall, à Bruxelles.



Vernissage de l'exposition «Paroles Tissées » en janvier 2012, à la Maison des Cultures de Saint-Gilles, Belgique



Exposition en mars 2018, « Motifs tissés » à The Black Wall, Belgique - Plus de 30 oeuvres



THE BLACK WALL
EXPOSITION
2018/03/08 - 04/02/2018
HAMSÏ BOUBEKEUR
sabam Paroles Tissées

La collection d'assiettes - Céramique à froid sur assiettes.

L'artiste, possède également toute une collection d'assiettes peintes, céramique à froid. Une partie a été présentée lors de son exposition en février 2008 à la Maison de la Francité, et en avril 2016 au Musée Charlier.

Assiettes de diverses formes représentant les natures mortes, les femmes durant leur travail quotidien, les poissons, le rite du henné.

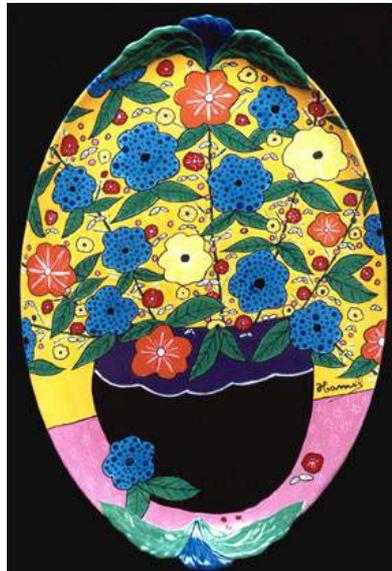


La Nuit du henné

Ensemble de cinq assiettes - Céramique à froid sur assiette

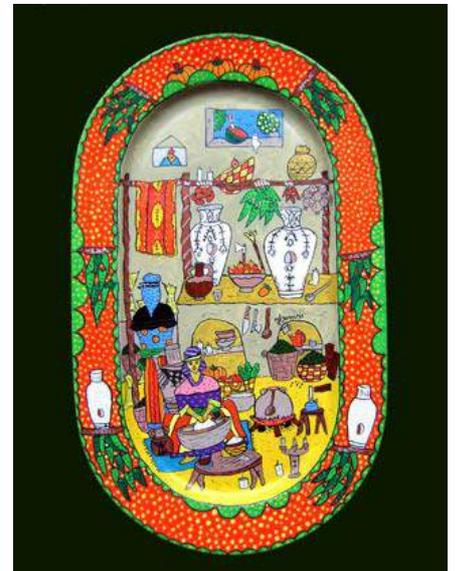


La Nuit du henné - Suite de la série



Bouquet ensoleillé

Céramique à froid sur assiette



Intérieur

Céramique à froid sur assiette



Les Fruits assortis

Céramique à froid sur assiette



Bouquet éternel

Céramique à froid sur assiette

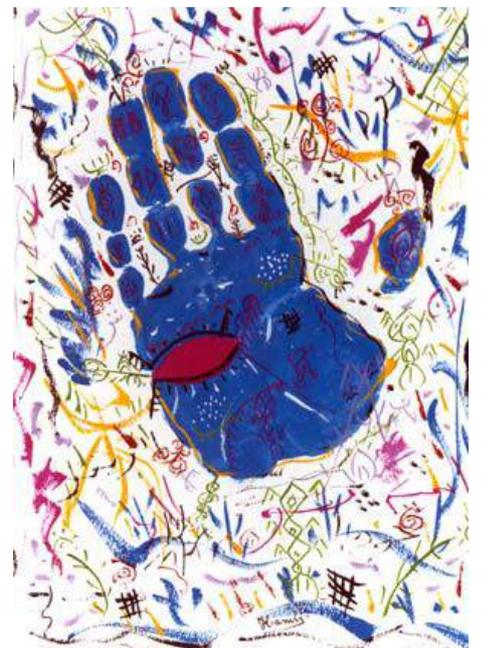
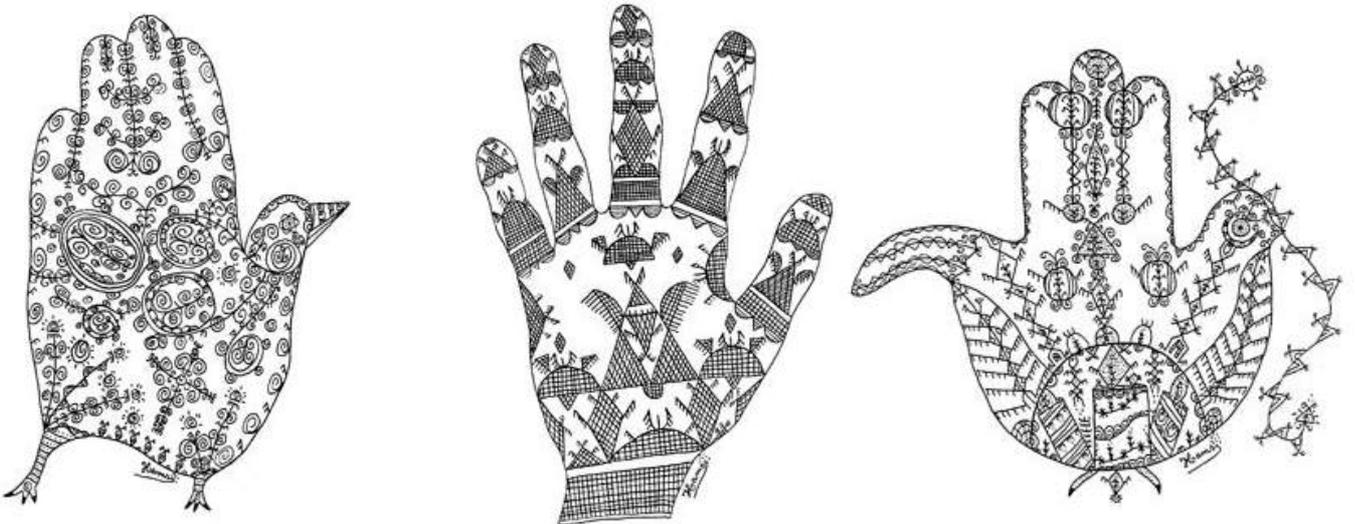
Les Mains de l'Espoir - collection de mains - gouaches sur papier et sur toile

Certaines mains en couleurs et d'autres à l'encre de chine s'inspirent de motifs géométriques et graphiques berbères. Les mains ont été à l'origine de l'opération internationale « Les Mains de l'Espoir ». Une partie de ces mains a été utilisée pour la décoration de la station du métro bruxellois « Lemonnier ».

La collection a été exposée dans son entièreté dans divers lieux, et ce dès 1995, en France (Galerie de l'Écureuil à Romans), en Algérie (Théâtre Régional de Bejaïa) en Hollande (Musée de Assen), au Grand-Duché du Luxembourg (Centre Culturel Schungfabrik de Kayl) et à travers la Belgique.

Ces œuvres ont donné naissance à l'opération internationale «Les Mains de l'Espoir» - La Paix par le Respect des Cultures, initiée par HAMSİ et portée par AFOUS a.s.b.l. qui, depuis 1994, vise à sensibiliser des centaines de milliers de personnes à travers le monde à la problématique de la paix et du respect de l'autre. Cela a permis de recueillir, à ce jour, des empreintes de mains illustrées dans plus de 80 pays.

On connaît l'importance, dans toute l'Afrique maghrébine, du motif visuel dénommé «Main de Fatma»: la silhouette simplifiée d'une main humaine, ouverte à plat et ornée de différents motifs abstraits. Ce type de dessin apparaît déjà dans les peintures rupestres du Tassili (Sud de l'Algérie) et sur des stèles vieilles de plusieurs millénaires. Après avoir traversé les siècles, il joue aujourd'hui encore un rôle protecteur contre le malheur ou le mauvais sort, et orne à ce titre les lieux sacrés, les maisons, les boutiques, ou encore les pendentifs que portent au cou de nombreux Nord-africains. Une autre coutume peut lui être associée : en guise de vœu, certains enduisent de henné une de leurs mains, puis l'appliquent sur le mur d'un sanctuaire afin de s'attirer durablement les faveurs du destin.



1/Colombe - Encre de chine 24x30 2/Générosité - Encre de chine 24x30 3/La messagère de l'espoir - Encre de chine 24x30
4/La colombe de l'espoir - Gouache sur papier 40x50 5/Multitude - Gouache sur papier 40x50 6/Empreintes - Gouache sur papier 24x30

MEDIAS

TELEVISION

Michèle Cédric – Productrice et animatrice de « Dites-Moi »
 Le 19 septembre sur la RTBF2, dans l'émission « Dites-Moi » : invité Boutros Boutros-Ghali et présentation d'un petit sujet sur les « Mains de l'Espoir ».
 : diffusera du 14 au 20 septembre un spot des « Mains de l'Espoir », annonçant la célébration de la Journée Internationale de la Paix.

RADIOS

(RTBF) : Une émission spéciale sur le thème de la Paix, sera consacrée le 21 septembre.
 La diffusion de messages de paix d'enfants d'origines diverses et d'artistes.
 En direct sur Radio-Capitale, interviews d'enfants dans divers lieux de manifestations à Bruxelles.

PRESSE ECRITE

Le journal éditera la photo du plus beau dessin de « Mains de l'Espoir », choisi à partir d'un concours qu'il lancera avant le 21 septembre.
 : éditera la photo du plus beau dessin de « Mains de l'Espoir », choisi à partir d'un concours qu'elle lancera avant le 21 septembre.



NOS PARTENAIRES

- Ministère de la Communauté Française (Direction générale de la Culture – service de l'Éducation Permanente)
- Ministère de la Défense (Priorité à la Paix)
- Ministère de la Mobilité et des Transports
- Ministère des Télécommunications
- Commission Communautaire Française de la Région de Bruxelles-Capitale
- Parlement Bruxellois
- Direction Générale de l'Enseignement Catholique en communautés française et germanophones
- Gouvernement Wallonie-Bruxelles
- La Ville de Bruxelles (Echevinats de la Culture et de la Jeunesse)
- La Commune de Molenbeek (Echevinats de la Jeunesse et de l'Instruction Publique)
- Bibliothèques Communales de Watermaal-Boitsfort
- RTBF-TV – Dites moi
- RTBF-Radio-Bruxelles Capitale – Les P'tits Tréjors
- TELE BRUXELLES
- LE SOIR
- LA CAPITALE
- Maison des Enfants – Les Arts d'Aladin – Le Garf
- Soleil du Nord (Service Prévention de la Commune de Schaerbeek)
- OXFAM-Solidarité
- Media Animation
- Studio Motiers
- Proscobasket
- La SNCB
- La B.I.A.C
- ITCF Chomé-Wyrs

LE COMITE D'HONNEUR

- Président :** Monsieur Pierre GALAND - Président du Forum pour un contrat de génération Nord-Sud et Maître de conférence à l'ULB
- Monsieur André FLAHAUT - Ministre de la Défense Nationale
 - Madame Isabelle DURANT - Vice-Première Ministre, Ministre de la Mobilité et des Transports
 - Monsieur Rudy DEMOTTE - Ministre de la Culture de la Communauté Française
 - Monsieur Rik DAEMS - Ministre des Télécommunications
 - Monsieur HERVE HASQUIN - Ministre-Président du gouvernement Wallon - Bruxelles
 - Monsieur Didier BOSUIN - Ministre du Gouvernement de Bruxelles-capitale
 - Madame Magda De Galan - Présidente du Parlement Bruxellois
 - Madame Jolité MILQUET - Présidente du COH
 - Monsieur Armand BEAUBRIN - Directeur Général de l'Enseignement Catholique
 - Arthur HAULOT - Vice-Président du Comité International de Dachau
 - Salvatore ADAMO - Artiste de variétés
 - Curt GLOSE - Artiste de variétés
 - FOLON - Artiste peintre, scénariste
 - John DEMOIR - Dessinateur de bande dessinée
 - DE GIETER - Dessinateur de bande dessinée
 - Ligue des Droits de l'Homme
 - CNCD (Centre National pour la Coopération pour le Développement)
 - OXFAM-Solidarité/Solidariteit



LES MAINS DE L'ESPOIR

LA PAIX PAR LE RESPECT DES CULTURES



Dans le cadre de la décennie internationale pour une culture de la paix et de la non-violence pour les enfants du monde.

Célébrons ensemble la Journée Internationale de la Paix le 21 septembre



Renseignements : AFDUS asbl

81, rue de l'Empire - 1000 Bruxelles - Belgique
 Tel : fax 02 2 219 79 07 - GSM 967028 884
 E-mail : info@afdus.be - Site web : www.afdus.be



Jun 2011 - Exposition au Grand Duché de Luxembourg



Mai 96 - Parlement Européen de Strasbourg



Jun 2009 - Inauguration des oeuvres d'HAMS - Station de métro « Lemonnier ».



Mars 97 - Exposition Hôtel de ville de Schaerbeek

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES



1988

Avril, Bruxelles, Centre Culturel des immigrés

Juin, Chaumont-Gistoux, Maison de la Laïcité

1989

Février, Bruxelles, Musée Charlier

Mars, Bruxelles, Foyer culturel de Jette

Juin, Bruxelles, atelier de l'artiste

Septembre, Bruxelles, restaurant Tower Bridge

Décembre, Bruxelles, Amicale des Algériens

1991

Avril, Bruxelles, Musée Charlier

Octobre, Paris, Centre Culturel Algérien

1992

Octobre, Lasne, Musée d'Art Naïf - Premier Prix International d'Art Naïf

1993

Avril, Bruxelles, Centre L'Oasis

Mai, Londres, galerie Africa Center

Décembre, Paris, Galerie Librairie L'Harmattan

1994

Juin, Ris Orangis (France), Centre Culturel

1995

Novembre, Bruxelles, Centre Administratif Flamand

1996

Mai, Mol, Centre Culturel

Juillet, Strasbourg, Parlement européen

Novembre, Soignies, Centre d'Art

1997

Janvier, Bruxelles, Centre International

Février, Emmen (Pays-Bas), Centre d'Art

Mars, Bruxelles, salle du Musée à Schaerbeek

Mars, Charleroi, Festival du Film Social

Octobre, Charleroi, Maison de la Laïcité

1998

Janvier, Bruxelles, Musée d'Art Spontané parallèlement Atrium de la Communauté française

Mai, Anvers, " Oud Badhuis "

Juin, Paris, Centre Culturel Algérien

Octobre, Bruxelles, Curo-Hall

Décembre, Aiseau-Presles, Centre Culturel

1999

Janvier, Bruxelles, Centre Administratif Heysel

Octobre, France, Galerie de l'Ecureuil à Romans

Juin, Pays-Bas, Musée de Assen

2001

Février, Bruxelles, Galerie Les Chartreux

2002

Avril, Centre Culturel de Schaerbeek

2003

Juin, Paris, Institut du Monde Arabe (collective).

Illustrateurs de livres de contes

2004

Mars, Séville (Espagne), Centre Andalou d'Art

Contemporain (collective des illustrateurs de livres de contes)

2008

Février, Bruxelles, Maison de la Francité
Mars-avril, Paris, Centre Culturel Algérien
Novembre, Bruxelles, Parlement Européen
Novembre-décembre, Bruxelles, Centre Armillaire de Jette

2010

Mai, Paris, Centre Culturel Algérien

2011

Juin, Grand-Duché de Luxembourg, Centre Culturel Schungfabrik de Kayl

2012

Janvier - Février, Bruxelles, Maison des Cultures de Saint-Gilles

Mai-juin, Algérie, Palais de la Culture d'Alger - Galerie Baya

2013

Février, Bruxelles, Atelier Groot Eiland

Septembre, Bruxelles, «EXPO Artworld», Les Caves
Mai, Algérie, Théâtre Régional de Bejaïa

2014

Février, Paris, Hôtel de Ville, « 20ème Maghreb des Livres».

Mars, Bruxelles, Art Compagny

2015

Juin, Grand Duché de Luxembourg, Schungfabrik de Kayl

2016

Mars, Bruxelles, Musée Charlier

Avril-Mai, Sucy-en-Brie (France), Orangerie du Château de Sucy

2017

Avril, Paris, Centre Culturel Algérien

Mai-Juin, Bruxelles, Galerie Fedactio

2018

Avril-Juin, Bruxelles, The Black Wall

Juillet-Août, Alger, Palais de la Culture



Royaume-Uni, Londres, Mai 1993, Galerie Africa Center



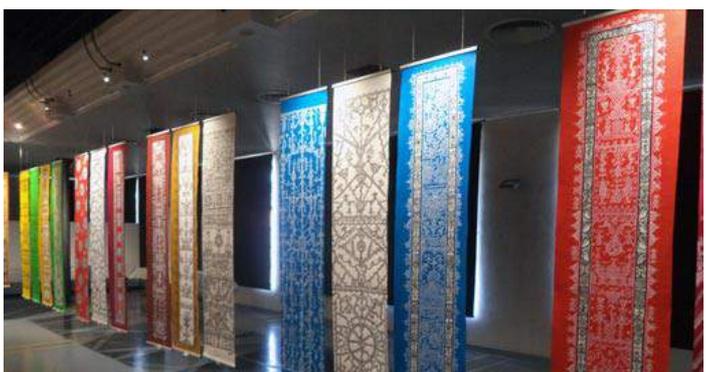
Pays-Bas, Emmen, Février 1997, Centre d'Art



Belgique, Bruxelles, Février 2008, Maison de la Francité



Algérie, Bejaïa, , Mai 2013, Théâtre Régional de Bejaïa



G.D.de Luxembourg, Ville de Kayl, Juin 2015, Schungfabrik



France, Sucy-en-Brie, Avril -Juin 2016,Château de l'Orangerie

HAMSI - BIOGRAPHIE

HAMSI Boubeker est né en Algérie, le 22 avril 1952 dans une petite ville de Kabylie, Bejaia, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Depuis 1979, il vit en Belgique, et en 1990 il obtient la naturalisation.

Pour l'ensemble de son travail artistique et humanitaire, il est promu, en 2009, de la haute distinction d'Officier de l'Ordre de la Couronne des mains de la Ministre de la Culture Madame Fadila LAANAN, et reçoit plus tard, plusieurs titres honorifiques. Il mènera un projet artistique et humanitaire les « Mains de l'Espoir » de 1994 à nos jours, dans plus de 82 pays participants.

En 2009, sera inaugurée la station de métro « Lemonnier » à Bruxelles, par le ministre des Transports, Pascal SMET. Une station décorée par des symboles inspirés des motifs kabyles traditionnels. Musicien, chanteur, conteur et peintre, HAMSI est un artiste polyvalent et autodidacte, dont la réputation n'est plus à faire en Belgique et à l'étranger.

1963

Élève au conservatoire traditionnel de Bejaïa comme choriste. Auprès du maître Sadek EL BEJAOUI, il prend connaissance du répertoire andalou, kabyle et arabe populaire.

1967-73

- Certificat d'Études Primaires Élémentaires.
- Part à Alger pour poursuivre ses études et y découvre le chant polyphonique.
- Choriste, puis chef de chœur. Connaissance d'un répertoire international.
- Suit des cours pour devenir enseignant à l'Institut de Formation Pédagogique d'Alger.

1973-75

- Participe à un stage de formation d'animateurs de chorales, organisé par l'institut National de Musique à Alger.
- Enseigne le français à Alger.
- Premier 45 tours "Houria-Nejma".
- Crée une chanterie auprès du grand écrivain KATEB Yacine.
- Interprète ses chansons avec sa chorale en France (choralies de Vaison-la-Romaine), puis en Angleterre (Europa Cantat).
- Participe au stage de direction 1er degré maître de chœur organisé par le Mouvement A COEUR JOIE à Carpentras (France).





Interprète ses chansons avec sa chorale en France (choralies de Vaison-la-Romaine)

1982

- Enregistre et auto-produit un nouvel album "Tameyra dit gurarin"
- Milite au "Front-Anti Raciste" de Schaerbeek.
- Participe à une grève de la faim, en solidarité avec les non-inscrits, de la commune de Schaerbeek.
- Donne de nombreux concerts, lors des manifestations anti-nucléaires, anti-racistes, ainsi que lors des grands mouvements pour la paix.

1983-84

- Reforme un groupe avec des musiciens de diverses origines et renouvelle sa musique tout en conservant l'authenticité de la musique kabyle.
- Présente son nouveau spectacle en donnant de nombreux concerts en Belgique, en France, en Hollande et plus tard en Suisse.



Concert donné à Utrecht - Pays-Bas

1985-86

- Enregistre et auto-produit un nouvel album *Contes berbères de Kabylie* proposé par HAMSİ, en version française - Belgique.

- Participe, avec le titre de *Liberté*, à une compilation d'un 33 T - R.T.B.F

1987-88

- Réalise et auto-produit un album *Le chant des profondeurs*.
- Réalise au profit de l'UNICEF, dans le cadre de l'année internationale pour la paix, un livret/ 45 T, "Si tu veux la paix prépare l'enfance".
- Donne de nombreux concerts de son nouveau spectacle en Belgique, en Hollande et en Allemagne.
- Édition d'un conte chez *Le vieux, l'enfant, et la canne*, paru chez CASTERMAN.

1989

- Réalise la musique du Documentaire *KATEB Yacine, L'Amour et la révolution*, produit par le C.B.A.
- Sa peinture enchante et il participe à de nombreuses expositions.
- Premier prix du Musée au Concours international organisé par le Musée d'Art Naïf de Lasne, en novembre 89.

1976-78

- Fait son service militaire en dirigeant le groupe musical de la caserne.
- Puis muté pour un service civil, au C.R.A.P.E. (Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnologiques), comme assistant ethnomusicologue auprès de l'écrivain Mouloud MAMMERRI, il participe à différentes missions où il recueille sur le terrain les chants folkloriques de différentes régions d'Algérie. Crée un groupe et donne quelques concerts.

1980-81

- Quitte Paris pour se rendre à Bruxelles où il s'installe. Début d'une grande tournée seul, puis avec des musiciens. Participe à de nombreuses émissions radio et T.V. La presse lui consacre plusieurs articles.



JT de la RTBF avec Jacque Brédal

- Continue à donner des concerts tant en Belgique qu'en Hollande.
- Participe à de nombreuses émissions de télévision qui lui consacreront plusieurs reportages.

1990

- Collabore avec le Musée Charlier (Bruxelles), jusqu'en 1994, en tant que coorganisateur de manifestations culturelles.
- Donne de nombreux concerts.
- Compose la musique du documentaire *Territoire de la mémoire*, produit par la Communauté française.
- Exposition de ses peintures en Belgique et en collectif en Suisse.
- Expose les reproductions de ses œuvres à Bejaïa (Algérie), au théâtre national dans le cadre du festival de la poésie.
- Diplôme de participation au 19e concours international organisé par la Galerie PRO ARTE KASPER, en Suisse.
- Diplôme d'Honneur: Exposition internationale "PRISMA 90", en Belgique.

1991

- Donne des concerts.
- Édite un livre de contes en français et en néerlandais chez E.P.O.

1992

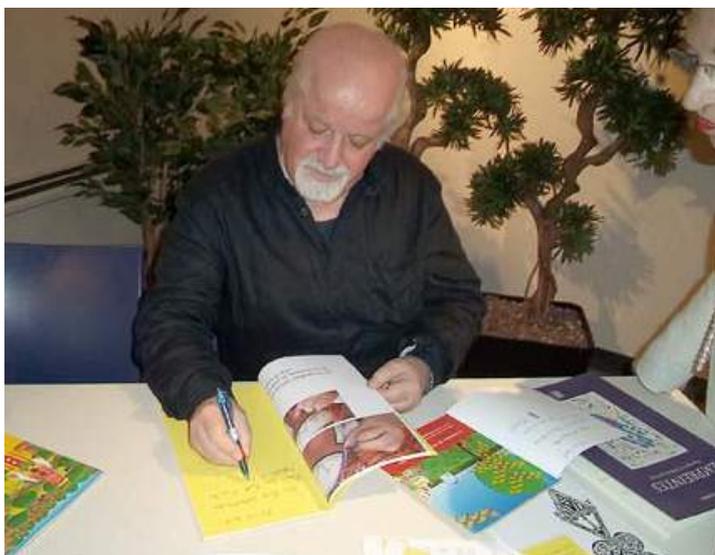
- Expose à Bruxelles et à Paris.

1993

- Expose à Bruxelles, à Londres et à Paris.
- Édite un livre de contes *Itouma et la forêt trahie* aux éditions L'HARMATTAN à Paris.

1994

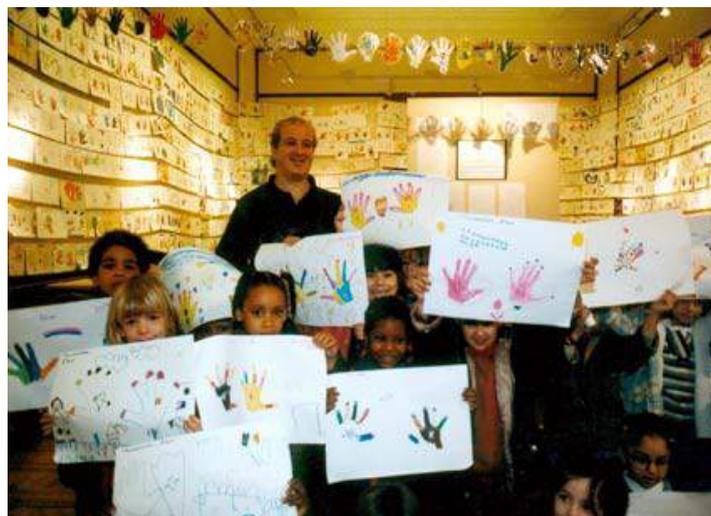
- Édite chez OXFAM, avec la reproduction de ses œuvres, un calendrier et des cartes de vœux au profit de divers projets dans les pays du Tiers-Monde.
- Édite un livre d'art et de poésie, *Empreintes*, éditions Le Flambeau
- Expose en Belgique et en France.



- Organise plusieurs expositions pour des jeunes peintres.
- Prépare un grand projet international *Les Mains de l'Espoir, une main pour la paix par le respect des cultures* (collectes et expositions d'empreintes de mains de plusieurs pays, illustrant la paix et la tolérance).

1995 - 96

- Fonde AFOUS asbl pour porter son projet *Les Mains de l'Espoir*.
- Est nommé directeur d'AFOUS asbl.
- Organise et co-organise la plupart des expositions *Les Mains de l'Espoir - La Paix par le Respect des Culture*.
- Début de l'opération *Les Mains de l'Espoir* : exposition itinérante avec ateliers pour enfants, Bruxelles, Mol, Parlement européen de Strasbourg, et Soignies qui lui consacre au Centre d'Art deux expositions *Les Mains de l'Espoir* et *Femmes de mon enfance*.



De nombreux ateliers de dessins de mains ont été réalisés lors des expositions des œuvres « Les Mains de l'Espoir »

1997

- Expose au Centre International à Bruxelles.
- Expose à l'Hôtel de ville à Schaerbeek.
- Expose à la Maison de la Laïcité de Charleroi.
- Expose au Centre d'Art de Emmen (Pays-Bas) sur le thème de la femme kabyle.
- Anime plusieurs ateliers dans les écoles, les maisons de jeunes, les homes pour personnes âgées, les centres de handicapés, les prisons...
- Collecte des empreintes de mains, dans plus de cinquante pays, de personnalités du monde politique, du monde culturel, du Prix Nobel de la Paix.
- La presse lui consacre plusieurs articles et reportages.

1998

- Signe un contrat avec le ministère des Transports de la Région de Bruxelles-Capitale, pour la réalisation de trois grandes fresques représentant ses œuvres sur les mains à la station de métro Lemonnier.
- Édite des cartes postales chez AFOUS
- Expose *Les Mains de l'Espoir*, conjointement au ministère de la Communauté française de Belgique, au Musée d'Art Spontané, et à la Maison du Savoir a.t.d. Quart-Monde.
- Expose à Anvers "Oude Badhuis".
- Expose à Paris *Femmes de mon enfance*, au Centre Culturel Algérien.

2000

- Son projet *Les Mains de l'Espoir* reçoit de l'UNESCO le label « Action phare pour la Culture de la Paix ».
- Réalise avec la Commune de Schaerbeek la grande exposition *Le Voyage de l'Espoir*.

- Compose la chanson *Rêve de lumière*, dans le cadre de la fête du Millénaire à Notre Dame des Champs.
- Réalise dans la salle de visites de la prison de St-Gilles «Le Mur de l'Espoir » avec des œuvres réalisées par des détenus et leurs enfants.
- Participe et anime plusieurs ateliers sur le thème de la paix.
- Participe et expose, à la 6e Conférence Mondiale des Éducateurs de la Paix à Paris, son projet international « *Les Mains de l'Espoir* ».
- Anime plusieurs débats et ateliers de peintures, dans plusieurs écoles et autres institutions sur le thème de la paix et du respect de l'autre.
- Rencontre avec le peintre FOLON.

2001-02

- Compose et coécrit *Les Mains de l'Espoir*, un hymne pour la paix chanté par les enfants, à Romans (France).
- Expose à la Maison de l'Art Actuel des Chartreux à Bruxelles.
- Réalise la *Fresque sans frontières* (25mx2m), dédiée aux sans papiers, en collaboration avec plusieurs associations.
- Dans le cadre de son opération internationale, *Les Mains de l'Espoir - L Paix par le Respect des Cultures*, il lance un appel international et organise la célébration de la Journée Mondiale pour la Paix, le 18 septembre.
- Se consacre à organiser le voyage à l'ONU, avec une délégation d'enfants de pays en guerre, à la rencontre de Madame ANNAN.



La délégation d'enfants et HAMSÏ à la sortie de la conférence de presse qui s'est tenue à l'Hôtel de ville de Bruxelles juste avant le départ prévu pour le siège de l'ONU à New-York, en 2001

2003-04

- Organise la célébration de la Journée Mondiale pour la Paix en Algérie le 21 septembre au Théâtre Régional de Bejaïa (exposition, ateliers de dessins, émissions de radio..).
- Expose dans le cadre des illustrateurs du monde arabe à l'Institut du Monde Arabe (France, Paris), puis au Centre d'Art Contemporain (Espagne, Séville).



Exposition des illustrations de l'artiste à l'Institut du Monde Arabe, puis au Centre d'Art Contemporain de Séville en Espagne.

2005-06

- Pour des raisons de santé, Hamsi reprend avec peine la création de nouvelles œuvres et se met à apprendre l'utilisation de logiciels graphiques qu'il utilisera plus tard lors du renouvellement de la mise en images de ses œuvres, *Les Mains de l'Espoir*, dans la station de métro Lemonnier.

2007

- Mise en valeur de ses œuvres qui tapissent les murs de la station de pré-métro Lemonnier. À l'occasion des travaux de transformation de cette infrastructure, une nouvelle mise en image de ces dessins sur tôle émaillée sera réalisée. Les 213 modules illustrés seront placés pour l'inauguration prévue en mai-juin 2008.



Séquence de tournage du documentaire, lors de la sérigraphie des mains sur des modules sur tôle émaillée à Gent.

2008

- Expose ses œuvres *Hamsi, l'Art et la Vie*, à Bruxelles (Maison de la Francité puis au Parlement européen de Bruxelles), à Paris, au Centre Culturel Algérien puis au Centre Culturel de Jette.



Exposition au Parlement européen de Bruxelles

2009

- Inauguration officielle de la station de métro Lemonnier, illustrée par ses œuvres
- Présentation en avant-première en présence de la ministre de la Culture Fadila LAANAN du film d'art « *Empreinte de la vie* », consacré à l'artiste et réalisé par Yves Gervais et Stéphanie Meyer.
- Reçoit la haute distinction d'Officier de l'Ordre de la Couronne des mains de la ministre de la Culture Fadila LAANAN.



Promu, Officier de l'Ordre de la Couronne - 2009



Exposition au Centre Culturel Algérien à Paris. À cette occasion, est projeté le film d'art «*Une empreinte de la vie*» de Yves Gervais et Stéphanie Meyer.

2010

- Mars, participation au Festival International CINERAIL à Paris du film d'art consacré à HAMSÏ, *Une empreinte de la vie*, de Yves Gervais et Stéphanie Meyer
- Mai, expose ses œuvres toutes récentes, *La Terre est mon village*, au Centre culturel algérien à Paris. A cette occasion, est projeté le film d'art «*Une empreinte de la vie*» de Yves Gervais et Stéphanie Meyer.
- Édite un catalogue «*La Terre est mon village*», des œuvres sur toile toutes récentes.
- Édite un catalogue «*Les Mains de l'Espoir*» (Français/ anglais) sur son œuvre dans le métro bruxellois Lemonnier.

2011

- Juin, expose au Centre Culturel Schungfabrik de Kayl, Grand Duché de Luxembourg.

2012

- Janvier- février, expose à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles.
- Mai/ juin, expose au Palais de la Culture d'Alger - Galerie Baya, Algérie.
- Juin, la ville natale de l'artiste lui rend un grand hommage, le 22 juin 2012, lors d'une cérémonie organisée par Monsieur Omar FETMOUCHE, directeur du Théâtre Régional MALEK BOUGUERMOUH de Bejaïa.



L'hommage rendu, le 22 juin 2012, lors d'une cérémonie organisée par Monsieur Omar FETMOUCHE, directeur du Théâtre Régional MALEK BOUGUERMOUH de Bejaïa.

2013

- Édite un livre d'art et de poésie avec Nadia Agsous, *Réminiscences*, éditions Marsa - Paris
- Février, expose à l'Atelier Groot Eiland à Bruxelles.
- Mai 2013, il a été décoré « Chevalier de l'ordre de la Croix Belge » en témoignage pour les services rendus à la communauté. Un titre honorifique qui lui a été remis par la Société Royale Philanthropique Des Médailleurs et Décorés de Belgique.
- Septembre, expose dans le cadre de « EXPO Artworld » - Les Caves, Bruxelles.
- Mai, expose ses œuvres au Théâtre Régional de Bejaïa - Algérie.

2014

- Édite un livre/CD «*Contes kabyle de mon enfance* » - Auto-produit - Cordon Musical asbl
- Février, expose l'Hôtel de ville de Paris, dans le cadre du «*20è Masgreb des Livres*».
- Mai, expose ses œuvres à la Galerie « ART COMPAGNY » à Bruxelles.



Lors de l'exposition à Paris, en compagnie de Guy Bedos



Exposition de la collection « Paroles Tissées » au Schungfabrik de Kayl, Grand-Duché de Luxembourg, en 2015.

2015

- Expose ses œuvres « Paroles Tissées » au Schungfabrik de Kayl, Grand-Duché de Luxembourg.
- Reçoit la «Mention Honorable de Chelsea International Fine Art Competition from New York».



Lors de l'exposition à Bruxelles, chez Art Compagny en mai 2014

2016

- Mars, expose ses œuvres « La Terre est mon village », au Musée Charlier à Bruxelles, et reçoit le titre de « Citoyen d'Honneur » de Saint-Josse-ten-Noode.

- Avril-Mai, expose ses œuvres « La Terre est mon village », à l'Orangerie du Château de Sucs-en-Brie, en France.

2017

- Avril, expose sa toute nouvelle collection « Paroles Tissées » Toiles inspirées des motifs berbères de Kabylie, au Centre Culturel Algérien à Paris.

- Mai-Juin, expose ses nouvelles œuvres de sa collection « La Terre est mon village », à la galerie Fédactio, à Bruxelles.

2018

- Mars/Juin, expose sa collection « Paroles Tissées », toiles inspirées des motifs kabyle, à The Black Wall à Bruxelles.

- Juillet/Août, expose sa collection « La Terre est mon village », au Palais de la Culture d'Alger à la galerie « Baya ».



Reçoit des mains du Bourgmestre, le titre de « Citoyen d'Honneur » de Saint-Josse-ten-Noode, lors du vernissage de son exposition « La Terre est mon village ».



Exposition, « La Terre est mon village », à l'Orangerie du Château de Sucs-en-Brie, en France.



Exposition, « Paroles tissées », à The Black Wall à Bruxelles.



Exposition, « La Terre est mon village », au Palais de la Culture d'Alger - Galerie « Baya ».



1992, rencontre avec l'acteur Daniel Prévost, lors du vernissage de l'exposition au Centre Culturel Algérien à Paris.



1996, rencontre avec l'abbé Pierre au collège St-Michel, à Bruxelles, dans le cadre de l'opération internationale des « Mains de l'Espoir ».



Rencontre avec le peintre Folon à Genval, dans le cadre de l'opération internationale des « Mains de l'Espoir ».

LES ACQUISITIONS

Collections privées

Les particuliers, en Belgique, en France, aux Pays-Bas, au Grand Duché du Luxembourg, en Suisse, en Espagne, en Grèce, en Italie, en Algérie, aux États-Unis..

Musée Charlier (Belgique)

Musée de Lasne (Belgique)

Musée d'Art Spontané (Belgique)

Centre Culturel de Ris-Orangis (France)

Centre d'Art de Emmen (Pays-Bas)

Mairie de la Ville de Kayl (Grand Duché de Luxembourg)

LES RECONNAISSANCES

- **1989** - Premier prix du Musée au Concours international organisé par le Musée d'Art Naïf de Lasne.

- **1990** - Diplôme de participation au 19e concours international organisé par la Galerie PRO ARTE KASPER en Suisse.

- Diplôme d'Honneur: Exposition internationale "PRISMA 90", en Belgique.

- **2000** - Reçoit de la part de l'UNESCO, le label « Action phare de l'année internationale de la culture de la paix », dans le cadre de son opération internationale en faveur de la paix « Les Mains de l'Espoir ».

- **2000** - Promu « Ambassadeur de la Raviole » à Romans, en France.

- **2009** - Promu Officier de l'Ordre de la Couronne, des mains de l'ex-ministre de la Culture, Madame Fadila LAANAN, en Belgique.

- **2012** - Grand Hommage, rendu dans sa ville natale, lors d'une cérémonie organisée par Monsieur Omar FETMOUCHE, directeur du Théâtre Régional MALEK BOUGUERMOUH de Bejaïa, en Algérie

- **2013** - Promu Chevalier de l'ordre de la Croix Belge, remis par la Société Royale Philanthropique Des Médailleurs et Décorés de Belgique.

- **2015** Honorable Mention, Chelsea International Fine Art Competition, par Agora Galerie à New York, aux USA.

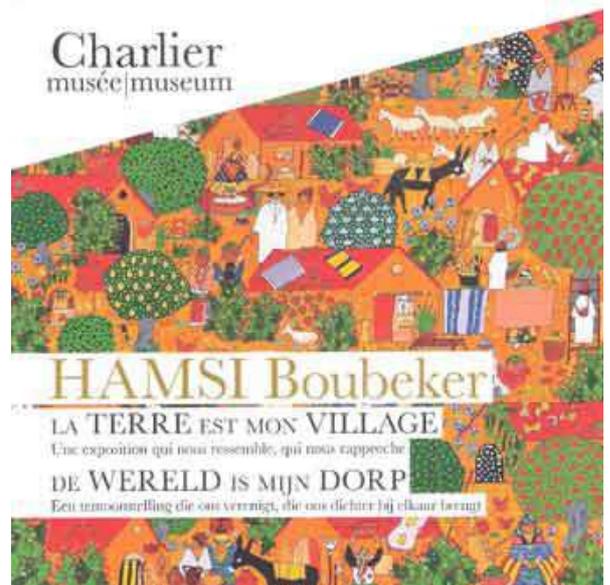
- **2016** - Promu « Citoyen d'Honneur » au Musée Charlier, en Belgique.

Publications

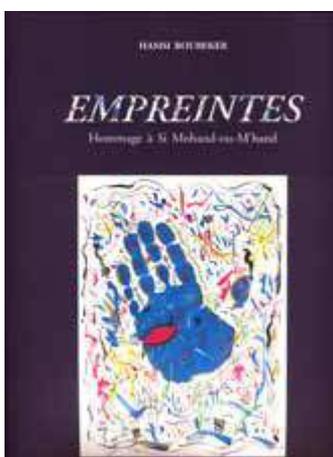
- *Le Vieux, l'enfant et la canne*, Casterman, 1988
- *Si tu veux la paix prépare l'enfance*, livret /45 T au profit de l'Unicef, 1988
- *Contes berbères de Kabylie*, Bruxelles, EPO, livre-cassette bilingue, 1991
- *Aïcha, l'ogre et père Inouva*, Bruxelles, Didier Hatier, 1990
- *Itouma et la forêt trahie*, Paris, L'Harmattan, Contes des quatre vents, 1993
- *Empreintes*, Livre d'art et de poésie, en hommage à Si Mohand-ou-M'hand, grand poète kabyle. Illustré par des graphismes berbères, Le Flambeau, 1994
- *Réminiscences*, HAMSI Boubeker et Agsous Nadia, Paris, Marsa Édition, 2012
- *Contes kabyles de mon enfance*, Livre/CD en version française, Autoproduction, Cordon Musical asbl, 2014

Catalogues

- *Les Mains de l'Espoir, Le pouvoir visuel de la main*, 1999
- *Les Mains de l'Espoir, Une expérience d'art dans le métro*, 2010
- *La Terre est mon village*, exposition au Centre culturel algérien à Paris, 2010
- *Paroles tissées*, exposition à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles, 2012
- *La Terre est mon village*, exposition au Musée Charlier à Bruxelles, 2016



- *La Terre est mon village*, exposition au Musée Charlier à Bruxelles, 2016



« *Empreintes*, Livre d'art et de poésie, en hommage à Si Mohand-ou-M'hand, grand poète kabyle. Illustré par des graphismes berbères-1994



Les Mains de l'Espoir, Une expérience d'art dans le métro, 2010



Paroles tissées, exposition à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles, 2012



Les Mains de l'Espoir, Le pouvoir visuel de la main, 1999

ARTISTE MULTIDISCIPLINAIRE



HAMSI dans le métro Lemonnier @ Steven Boxtel

Une œuvre monumentale dans le métro :

«LES MAINS DE L'ESPOIR»

Plus d'un million de navetteurs par an.

Pour décorer la station de métro Lemonnier à Bruxelles, les autorités se sont adressées à HAMSI, l'artiste belge d'origine algérienne.

Créateur des célèbres « Les Mains de l'Espoir », la station fut inaugurée fin 1999. Dix ans plus tard, à l'occasion des travaux de modernisation de cette infrastructure, ces dessins ont fait l'objet d'une nouvelle mise en image sur tôle émaillée.

213 modules illustrés ont été installés et inaugurés officiellement en juin 2009, par le ministre des Transports, Pascal Smet. La réalisation de ce décor fut suivie, pas à pas, par les cinéastes Yves Gervais et Stéphanie Meyer qui en ont tiré un film :

« Une empreinte de la vie », produit par le Centre Vidéo de Bruxelles.

Le métro Lemonnier

On sait que, depuis plusieurs décennies, la région bruxelloise a accueilli un nombre important de personnes d'origine étrangère, et singulièrement d'origine maghrébine. La station de métro Lemonnier, entre autres, se situe dans un quartier de Bruxelles-Ville à population fortement multiculturelle. Elle est donc un lieu de passage symboliquement important, où se croisent chaque jour habitants du quartier, écoliers, travailleurs, voyageurs venus de la Gare internationale du Midi...

Aussi les responsables du métro, ayant à choisir en 1998 l'artiste qui décorera la station, s'adressent-ils à HAMSI, qui a su s'intégrer parfaitement au monde bruxellois sans rien rejeter de sa culture berbère natale. Il décide d'accepter la proposition, et choisit



Œuvre se trouvant à l'entrée de la station (3mx6m) @ Steven Boxtel

de travailler à partir des silhouettes de mains appartenant à une quarantaine de ses amis.

Ces silhouettes, dont chacune a donc son identité et son histoire bien particulières, sont agrandies, agencées en une composition dynamique, décorées par des symboles inspirés des motifs kabyles traditionnels. Elles sont peintes sur des panneaux de multiplex marin, eux-mêmes assemblés en trois grands ensembles de 5 mètres de haut, lesquels sont fixés le long des quais du métro.

De plus, pour l'entrée de la station, HAMSI réalise sur tôle émaillée de 6 mètres sur 4 une œuvre originale en couleur, représentant, sous l'aspect d'une mosaïque, divers aspects de la vie bruxelloise.



INAUGURATION DE LA STATION ILLUSTRÉE PAR L'ARTISTE

La station fut inaugurée une première fois par le Ministre des Transports Monsieur George Chaber, fin 1999. Dix ans plus tard, à l'occasion des travaux de modernisation de cette infrastructure, la station a été inaugurée officiellement en juin 2009, par le ministre des Transports, Monsieur Pascal Smet.

Étaient présents, plusieurs membres du gouvernement, des membres de l'Ambassade et du Consulat d'Algérie, les amis de l'artiste, ainsi que la presse.





OPÉRATION INTERNATIONALE EN FAVEUR DE LA PAIX « LES MAINS DE L'ESPOIR »

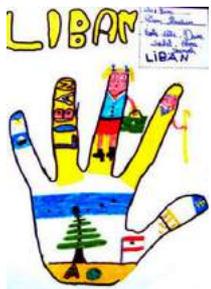
Opération multidimensionnelle et internationale en faveur de la paix née en 1994 à Bruxelles, initiée et créée par l'artiste B. HAMSI - Plus de 82 pays participants. Elle reçoit en 2000 le label « Action-phare pour la Culture de la Paix » par l'UNESCO.



Fresque réalisée à Genève, dans le cadre du 3ème rassemblement des jeunes de la francophonie, le 20 mars 1999

« Si tu veux la paix, prépare l'enfance »

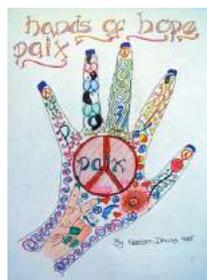
L'opération « Les Mains de l'Espoir », soutenue et animée par l'association «AFOUS», a été mise en chantier depuis 1994 par l'artiste d'origine algérienne HAMSI. Le nom « AFOUS » vient de tamazight (berbère), et signifie la main. La main ouverte, symbole universel d'accueil, d'amitié et de solidarité, est devenue ainsi, à travers les innombrables ateliers et expositions qui se sont succédé depuis lors, un support graphique dont la signification est accessible à tous, petits et grands, personnes âgées ou handicapées, de tous pays, de toutes cultures. Après l'organisation de débats autour des droits de l'Homme, du respect de l'autre et de la non-violence, chaque participant est invité à enrichir l'empreinte de sa propre main d'un dessin et d'un message de paix et de tolérance. HAMSI a choisi de lancer, avec des enfants du monde entier et, en particulier, avec des enfants victimes de guerres ou de génocides, un vibrant appel en faveur de la paix.



Liban



Népal



Royaume-Uni



Algérie



Chine



Belgique



Irak

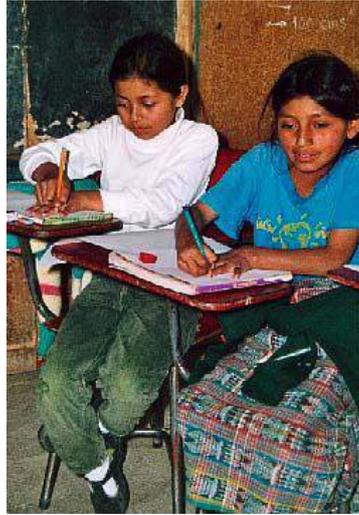


Inde

Quelques manifestations à travers le monde
Plus de 82 pays participants.



Inde



Nicaragua



Avril 2000 - SENEGAL - DAKAR - En marge du Forum Mondial sur l'Éducation - 01 avril 2000



Avril - mai 1999 - PAYS-BAS - ASSEN
Monsieur Relus Terbeek, Commissaire de la Reine, remettant symboliquement des dessins à HAMSI, en présence des députés et parlementaires.



Novembre 2000 - BOSNIE-HERZEGOVINE - Réalisation de la Fresque de la réconciliation - Centre Culturel de Bogojno - 01 novembre 2000.
Réalisation de la grande fresque représentant le pont de Mostar.



Juillet 1999 - ALGERIE - Souk El Tenine - Centre de vacances « Solidarité Nationale »
Enfant dont les parents furent assassinés par les terroristes.



Janvier 2001 - UNE FRESQUE INTERNATIONALE
LA FRESQUE SANS FRONTIERE, dédiée aux sans papiers. Des participants de diverses nationalités ont participé à la réalisation de cette fresque. Celle-ci devait être remise au siège de l'ONU à New-York, lors de la rencontre de la délégation d'enfants et d'HAMSI avec Madame Koffi Annan, le 18 septembre 2001.

LA PRESSE

Les médias importants en Algérie, presse TV, radiophonique et écrite, ont donné un large écho à l'exposition en cours des œuvres de l'artiste HAMSİ Boubeker, qui se déroule au Palais de la Culture d'Alger Moufdi Zakaria - Galerie « Baya ».

Parmi elles, le JT de Canal Algérie, l'émission "Diasporama", Radio Algérie Internationale, Radio Culture, la presse écrite APS, El Watan, El Moudjahid, Liberté, Le Soir d'Algérie, Algérie Patriotique, L'Expression, et bien d'autres.

Agence Presse Service Algérienne

Vendredi, 27 juillet 2018

Boubeker Hamsi dévoile son exposition "La terre est mon village"

ALGER- Une reconstitution du mode de vie traditionnel des villages de Kabylie sublimant les costumes et les traditions populaires est proposée par l'artiste peintre algéro-belge Boubeker Hamsi dans sa nouvelle exposition, "La terre est mon village" inaugurée jeudi à Alger.

Cette exposition qui se tient à la galerie d'art Baya du Palais de la culture Moufdi-Zakaria a été organisée en collaboration avec le ministère de la Culture et l'ambassade de Belgique en Algérie.

"La terre est mon village", qui s'inscrit dans la continuité d'un travail antérieur présenté en 2013, réserve plusieurs œuvres à la beauté des costumes traditionnelle et des bijoux des femmes de Kabylie où l'artiste peintre a choisi de réaliser des portraits de moyen format en mettant l'accent sur le détail des ornements. Boubeker Hamsi laisse libre cours à ses souvenirs d'enfance pour reconstituer des tranches de vie d'un autre temps dans les villages avec la technique qui lui est propre, proche de l'art naïf, reproduisant des dizaines de personnages haut en couleurs, tracés à l'encre de Chine, dans la même toile.

L'artiste présente des toiles sur le quotidien des villages, la célébration des mariages et fêtes comme Yennayer, la cueillette d'olives et de fruits, la production d'huile d'olive ou encore les réunions des comités de villages. Une immersion dans l'univers féminin est également proposée par l'artiste qui explore l'intérieur des maisons anciennes, les ustensiles artisanaux, la cuisine et la préparation des fêtes, les rituels féminin autour des points d'eau, ainsi que la fabrication du beurre dans des œuvres intitulées "Essendu", "Les femmes kabyles", "Autour du ruisseau", "Les potières" ou encore "Pause culinaire".

Un second univers plus masculin se décline dans tableaux comme "Autour du jeu de domino", "La Djemaâ", ou encore "Le grand retour de chasse", des toiles racontant l'organisation des villages et le quotidien des habitants.

Tracés à l'encre de chine, colorés avec minutie, les personnages multiples de Boubeker Hamsi relatent, comme dans un livre de contes, des tranches de vie rythmées par le marché, la pêche, la chasse, l'élevage et l'agriculture en plus de renseigner sur une grande maîtrise technique et une recherche iconographique. Installé en Belgique depuis la fin des années 1970, Boubeker Hamsi, musicien, chanteur, conteur et plasticien, a exposé son travail dans plusieurs pays d'Europe dont la Belgique, la France, l'Espagne, les Pays-Bas ou encore la Suisse. Il a reçu en 1993 le prix du Concours international de l'art naïf, avant de lancer la collection "Les mains de l'espoir" en 1994 qui a donné naissance à une grande initiative artistique pour la paix dans le monde.

Plus récemment l'artiste a exposé à Alger et Bejaïa et a également présenté un recueil de contes populaires de Kabylie.

Une soixantaine d'œuvres constituent l'exposition "La terre est mon village" qui se poursuit jusqu'au 22 août au Palais de la culture Moufdi-Zakaria.

El Watan

Dimanche 5 août 2018

BOUBEKER HAMSI. ARTISTE-PEINTRE

«Les femmes ont été porteuses de la culture kabyle»

Natif de Béjaïa, mais installé en Belgique depuis plusieurs décennies, l'artiste-peintre Boubeker Hamsi expose, jusqu'au 26 août 2018, ses récentes œuvres à la galerie Baya du palais de la Culture Moufdi Zakaria de Kouba, à Alger. Rencontre avec cet artiste humble aux qualités artistiques incontournables qui nous conte sa Kabylie et son village.

Propos recueillis par Nacima Chabani

Vous signez une collection intimiste intitulée «La terre est mon village», où vous immortalisez des séquences de scènes de votre Kabylie natale ?

«La terre est mon village» n'est autre que le thème de mon village. C'est un thème qui a été choisi par quelqu'un avec qui je collabore en Belgique. Nous sommes partis du principe que dans n'importe quel village du monde, en Afrique ou ailleurs, quand on va dans un village, les gens ont les mêmes gestes que nous. On voit des gens qui vont, entre autres, au travail et s'affairent à leur quotidien. C'est justement ce quotidien qui nous ressemble et nous rassemble. C'est une exposition qui a été réalisée dans un premier temps pour les Européens, pour mieux faire connaître notre culture à travers ces toiles. Exceptionnellement, j'ai travaillé énormément pour cette présente collection. Comme je venais dans mon pays d'origine, j'ai voulu faire ce joli cadeau à mon peuple. Cette collection compte une soixantaine d'œuvres nouvelles, dont cinq ont été déjà présentées en 2012. Ce sont des toiles acryliques aux formats différents. «La terre est mon village» est une exposition itinérante, puisqu'elle a commencé à Paris et en Belgique en 2010. Il est important de souligner que la plupart des œuvres que j'ai ajoutées ont été

Votre collection est avant tout un hommage à l'élégance, à la beauté et aux qualités intrinsèques de la femme kabyle ?

Effectivement, ma collection de peinture est un hommage à la femme kabyle. Ces femmes ont réalisé plusieurs choses importantes, notamment la poterie. Elles ont illustré ces poteries par des motifs. La poterie, c'est de l'art. Elles ont, également, fait des tapisseries. Elles ont été aussi conteuses. Ce sont des femmes qui ont été des porteuses de notre culture kabyle. A travers ma contribution modeste j'ai voulu rendre hommage à la femme kabyle à travers certaines séquences de la vie que j'ai vécues. J'ai, d'ailleurs, un amour immense pour la femme. D'abord, il y a ma mère, ma grand-mère, mes tantes et mes nombreuses sœurs, A travers tous les membres féminins de ma famille, c'est aussi toutes les autres femmes, que ce soit en Algérie ou ailleurs. Il y a des femmes ailleurs qui ont eu la même vie. Il y a des époques qui représentent ce travail qui a été fait par d'autres femmes. J'insiste sur le fait que la joie est omniprésente dans mes œuvres.

Si les femmes kabyles que vous peignez sont rayonnantes de beauté, vous avez également mis l'accent sur leurs costumes et bijoux berbères ?

J'ai tenté de raconter des séquences de vie et des rituels à travers les bijoux et les costumes. A titre d'exemple, j'ai énuméré certains ustensiles que la femme utilise pour se faire belle lors d'un mariage, d'une cérémonie, ou encore de la cueillette des olives. C'est une sauvegarde de notre patrimoine ancestral. Il ne faut pas oublier que ma sœur Khadidja a été une grande couturière. J'ai vécu une partie de ma vie chez elle. Peut-être bien qu'elle m'a influencé. Il est vrai que j'ai voulu mettre en valeur la femme kabyle avec ses bijoux et ses costumes et non dans sa quotidienneté.

Dans le tableau intitulé «Les femmes kabyles», vous proposez une juxtaposition de portraits pluriels de belles femmes, mais avec des profils différents ?

Peut-être que j'ai connu ces femmes. Il s'agit de portraits de groupes de belles femmes, sapées de beaux costumes traditionnelles, rehaussées de bijoux berbères. La question qui se pose ? Qu'est-ce qu'elles sont en train de faire toutes ensemble ? Est-ce qu'elles sont en train de se rendre à un mariage ou sont-elles en train de manifester ? Manifester, je ne pense pas. J'ai voulu, à travers cette toile, rendre un hommage à la femme kabyle, en mettant tout un groupe de femmes. Quand on regarde une femme donnée, elle est belle, magnifique et attirante. Dans le profil de chaque femme, dans chaque geste, il y a quelque chose qui se passe. Comme disait une artiste étrangère, "la peinture est un livre ouvert". Je pense que chaque toile est une page d'un bout de ce que j'ai vécu et d'un thème précis. Chaque fois qu'on plonge dans une toile, on peut rester des heures entières à méditer.

Ainsi, votre peinture est un livre ouvert qui convie le visiteur à déambuler dans votre univers, celui de votre tendre Kabylie, Béjaïa ?

J'invite, en effet, le visiteur à tourner les pages d'un livre, sauf que le visiteur quand il vient, il rentre dans le tableau pour se retrouver quelque part. Il va aller chercher l'œuvre et la décortiquer. Il est à l'intérieur de l'œuvre, mais quand il ressort il vient vers moi pour évoquer ses propres souvenirs qui sont similaires aux miens.

La mixité semble omniprésente dans l'ensemble de vos toiles ?

Il est tout à fait vrai que j'ai voulu mettre un peu de mixité dans mes toiles. Si on se réfère au passé, il y avait les femmes qui étaient seules quand, par exemple, elles allaient à la cueillette des olives. Dans certaines de mes toiles j'ai voulu présenter des scènes, en mettant des hommes participant au travail avec les femmes. J'ai voulu que ce soit comme cela. J'ai parfois une liberté de détourner la réalité et de mettre en avant la mixité. De plus, aujourd'hui, la Kabylie est mixte. Il y a un tas de choses que j'ai voulu faire passer dans ma peinture. A titre d'exemple, dans le tableau intitulé «Le repas familial» il y a plusieurs personnes en action. Dans cette grande pièce, on aperçoit des gens préparant le couscous. Je montre un homme en train de préparer le couscous et une femme qui sert à manger, il y a toute une ambiance dans l'air. Je ne vous cacherais pas que j'ai une façon de travailler. Dans chaque tableau je mets toujours tous les ustensiles qu'il y a autour. Par exemple si je peins le thème de la tapisserie, je mets tous les éléments qui sont autour. Je mets ces tapisseries toujours sur mes toiles.

Votre peinture n'est-elle pas un clin d'œil à ce passé révolu à jamais ?

Tout à fait. Sans passé, nous sommes morts. Nous mettons notre passé à l'avant. Je pense que nous allons vers le passé pour rechercher des éléments, pour nous reconforter. Nous essayons de mettre en avant ce passé tel qu'il s'est déroulé. Nous essayons d'être universels. Une exposition qui est vue par des Algériens -lesquels ont vécu certaines scènes- n'est pas perçue de la même manière par les Belges ou encore les Espagnols.

Ne pensez-vous pas que la société moderne est en conflit avec tout ce qui est traditionnel ?

Cela dépend de ce qu'on entend par la tradition. Me concernant, je regarde beaucoup d'émissions qui parlent de la tradition. On va dans de petits villages où il y a des gens qui ont complètement abandonné les villes pour aller dans les villages et refaire du fromage tel qu'on le faisait avant. Je pense qu'il y a de plus en plus, pour certains, un retour à l'écologie, au village. On est en train de retaper de vieilles maisons pour construire des bâtisses affreuses. Je pense qu'il y a aujourd'hui une conscience. Nous avons beau moderniser le monde. Le monde moderne nous a ramené beaucoup plus de problèmes parce qu'il y a une avancée matérielle et financière au profit de beaucoup de projets. Dans un passé récent, les gens vivaient avec ce qu'ils avaient et ils étaient heureux. C'est, un retour aux sources. Je pense qu'il y a des traditions qui sont bonnes, notamment dans l'éducation, qu'il faut absolument sauvegarder. Il y en a d'autres qu'il faut bannir. Pour ma part, je pense qu'il faut sauvegarder les sensibilités et les traditions que mes parents m'ont inculquées. Si aujourd'hui en Belgique je suis reconnu et apprécié, c'est parce que j'ai su les toucher par mon travail. Eux, les Européens, ils ont perdu cette sensibilité.

Vous vous plaisez à chaque fois à dire que votre village n'a pas de frontières...

J'ai toujours dit que mon village n'a pas de frontières mentalement et moralement. Comme disait Khalil Gibran, "la terre est ma patrie et l'univers est ma famille". J'adore cette façon de dire que mon village est ouvert parce qu'il ressemble à d'autres villages. C'est dans ce sens-là. C'est cette universalité que j'ai envie de porter dans mes toiles et dans mes expositions. Cela ne pourrait que nous renforcer à redevenir des humains, à être proches et attentifs aux problèmes. Aujourd'hui, la terre est en train de souffrir. Ici ou ailleurs, il y a des guerres et du racisme. Ces valeurs-là j'ai envie de les inculquer à travers mes toiles. J'ai mené, aussi, un projet international, «Les mains de l'espoir», qui a transité par 82 pays, j'ai fait un travail immense, axé sur le vivre-ensemble. Le vivre-ensemble, c'est partager des valeurs. Cela doit être une école de la diversité, où ce qui est beau et que je possède, je te le donne et toi tu me donnes tout ce qui est beau. C'est comme cela que je vois le vivre-ensemble n'est pas manger du couscous et danser lors d'une soirée, comme le font, malheureusement, beaucoup d'associations.

Votre palette est des plus joyeuses, avec cette redondance de l'orangé, du vert et de l'ocre ?

Je peins ma Kabylie avec ses arbres et sa nature luxuriante verte. Le jaune ocre, c'est la couleur du soleil. C'est une couleur que je mets pour représenter la terre, mais qui fait ressortir en même temps les couleurs.

Sinon quelle est la couleur préférée de Boubekour Hamsi ?

Ma couleur préférée reste le noir. Elle est très rare dans mes toiles. Le noir n'est pas une couleur. En fait, toutes les couleurs forment une seule couleur.

Quelle définition donneriez-vous à votre peinture ?

On dit que je suis un peintre "naïf", c'est de l'art spontané et ethnographique, parce que cela raconte quelque chose qui est véridique. On peut parler d'"art moderne" aussi, mais je dirais que je suis avant tout un autodidacte. Par définition, un peintre naïf est un autodidacte qui raconte la vie de son village ou encore de sa ville.

Je n'aime pas quand on catalogue l'art. L'art est quelque chose qui se regarde avec son cœur et sa sensibilité. Maintenant quand je vois un clou et une orange, on dit que c'est de l'art. Peindre pour moi, me procure une joie indescriptible. Ma peinture ramène le sourire. On replonge dans son enfance et on en ressort heureux.

Vous n'êtes pas trop partisan de la vente de vos œuvres ?

Mes œuvres ne sont pas à vendre, car c'est une collection et une histoire. J'ai envie dans le futur de créer une fondation. Je me suis toujours battu pour les nécessiteux et les orphelins, J'ai envie, dans le futur, de créer une grande fondation afin que ces œuvres puissent être utilisées pour pouvoir, justement, créer des supports que l'on pourrait vendre en Belgique.

Un dernier mot ?

Avant de venir en Algérie, c'était un bonheur en me disant que je vais rencontrer le peuple algérien. Des gens qui sont en train de faire l'Algérie et d'avoir des discussions, car ils m'apprennent beaucoup de choses, Sinon après mon escale à Alger, je vais me reposer un peu. J'ai des personnes qui veulent me présenter dans des salons internationaux. Sinon, le métro qui illustre par mes œuvres à Bruxelles, on va l'élargir. **N.C**

L'Expression
Lundi 30 Juillet 2018

BOUBEKER HAMSI DÉVOILE SON EXPOSITION "La terre est mon village" à la galerie d'art Baya

Une reconstitution du mode de vie traditionnel des villages de Kabylie sublimant les costumes et les traditions populaires est proposée par l'artiste-peintre algéro-belge Boubeker Hamsi dans sa nouvelle exposition, «La terre est mon village» inaugurée jeudi à Alger. Cette exposition qui se tient à la galerie d'art Baya du Palais de la culture Moufdi-Zakaria a été organisée en collaboration avec le ministère de la Culture et l'ambassade de Belgique en Algérie. «La terre est mon village», qui s'inscrit dans la continuité d'un travail antérieur présenté en 2013, réserve plusieurs oeuvres à la beauté des costumes traditionnels et des bijoux des femmes de Kabylie où l'artiste-peintre a choisi de réaliser des portraits de moyen format en mettant l'accent sur le détail des ornements.

Boubeker Hamsi laisse libre cours à ses souvenirs d'enfance pour reconstituer des tranches de vie d'un autre temps dans les villages avec la technique qui lui est propre, proche de l'art naïf, reproduisant des dizaines de personnages haut en couleurs, tracés à l'encre de Chine, dans la même toile. L'artiste présente des toiles sur le quotidien des villages, la célébration des mariages et fêtes comme Yennayer, la cueillette d'olives et de fruits, la production d'huile d'olive ou encore les réunions des comités de villages. Une immersion dans l'univers féminin est également proposée par l'artiste qui explore l'intérieur des maisons anciennes, les ustensiles artisanaux, la cuisine et la préparation des fêtes, les rituels féminins autour des points d'eau, ainsi que la fabrication du beurre dans des oeuvres intitulées «Essendu», «Les femmes kabyles», «Autour du ruisseau», «Les potières» ou encore «Pause culinaire».

Un second univers plus masculin se décline dans tableaux comme «Autour du jeu de domino», «La Djemaâ», ou encore «Le grand retour de chasse», des toiles racontant l'organisation des villages et le quotidien des habitants. Tracés à l'encre de Chine, colorés avec minutie, les personnages multiples de Boubeker Hamsi relatent, comme dans un livre de contes, des tranches de vie rythmées par le marché, la pêche, la chasse, l'élevage et l'agriculture en plus de renseigner sur une grande maîtrise technique et une recherche iconographique.

Installé en Belgique depuis la fin des années 1970, Boubeker Hamsi, musicien, chanteur, conteur et plasticien, a exposé son travail dans plusieurs pays d'Europe dont la Belgique, la France, l'Espagne, les Pays-Bas ou encore la Suisse. Il a reçu en 1993 le prix du Concours international de l'art naïf, avant de lancer la collection «Les mains de l'espoir» en 1994 qui a donné naissance à une grande initiative artistique pour la paix dans le monde.

Plus récemment, l'artiste a exposé à Alger et Bejaïa et a également présenté un recueil de contes populaires de Kabylie. Une soixantaine d'oeuvres constituent l'exposition «La terre est mon village» qui se poursuit jusqu'au 22 août au Palais de la culture Moufdi-Zakaria.



Liberté

20 août 2018

A LA UNE / Culture

“La terre est mon village” de Hamsi Boubeker à la galerie Baya C’est aussi les scènes de vie à l’ombre de l’olivier

La caravane vers “La terre est mon village” a fait une halte au caravansérail Algérie depuis le 26 juillet dernier. Convoyé par l’artiste-peintre Hamsi Boubeker, ce musicien et enfant de la médina de Yemma Gouraya (Béjaïa) a élu bivouac et “Repas sur l’herbe” à la galerie Baya (1931-1998) qui est mitoyenne au “Jardin du bonheur” du palais de la culture Moufdi-Zakaria. Véritable globe-trotter, Alger est le pied-à-terre que l’officier de l’Ordre de la couronne (Belgique) a choisi sur sa feuille de route après l’étape en 2016 au musée Guillaume-Charlier (1854-1925) du plat pays de Jacques Brel (1929-1978). Outre le pays à Tintin (Hergé), l’assistant ethnomusicologue de Mouloud Mammeri (1917-2017) avait fait escale à l’Hôtel de ville de Paris, lors de la 20e édition du Maghreb des livres en 2014. Mais maintenant qu’il est là, le maître d’école nourrit l’optique de croiser le fer contre l’amnésie, où s’engluent dans l’oubli, notre culture et le savoir-faire de nos aïeux, auxquels l’interprète du chant “Les berbères de Kabylie” tente d’inoculer de la vie, notamment lors de la célébration de Yennayer. Douce mère icône, d’où il puise l’inspiration ou tendre idole de grand-mère qu’il adule “Autour du conte”, “L’enfant circoncis” se sent redevable envers ses premières amours... maternelles.

Reconnaissant, eu égard au filon des traditions anciennes qu’il a tété à la berceuse “Essendu” que “chantaient les femmes de la maisonnée autour du couscous lors d’un après-midi convivial”. Fragments d’enfance, l’ancien élève de cheikh Sadek El-Béjaoui, né Sadek Bouyahia (1907-1995), trempe ses pinceaux dans les couleurs chatoyantes d’une robe d’une femme kabyle au port altier, où scintillent les signes berbères qu’enjolivent sa cruche lorsqu’elle va à l’eau de la “tala” (fontaine). C’est là le préliminaire d’un jet de portemine qui ordonne : “Le retour au village familial”. Donc, vers l’authenticité afin de “faire la fête”, que l’artiste-peintre graisse à l’encre de Chine. Tellement d’agréables traits, que le choriste et maître de chœur s’adonne à cœur joie et crée l’ébauche du bracelet de cheville, ce “khalkhal” argenté d’une femme qui tournoie ça et là dans un coin de sa mémoire d’enfant.

Façonné à l’école de l’autodidactie, l’auteur de “Si tu veux la paix prépare l’enfance” (Unicef 1988) esquisse ses toiles ou plutôt ses mémoires d’enfant à l’acrylique qu’il panache à la gouache qui reflète les couleurs qui narrent l’escapade sur son âne vers les pâturages de sa Kabylie natale. Plus qu’elles ne s’admirent, les toiles de l’auteur d’ “Aïcha, l’ogre et le père Inouva” (Bruxelles, Didier Hatier 1990) se feuilletent tels nos livres de récitation, où l’enchanteur décor bucolique occupe l’essentiel des gravures. Dans ce cas de nostalgie à laquelle nul ne peut échapper, autant y aller, histoire de déguster les beignets cuits des occupations des femmes et méditer sur les élucubrations du fou du village qui fait l’éloge du chasseur orgueilleux. Pour rappel, “La terre est mon village” est organisée sous le patronage du ministère de la Culture et de l’ambassade du royaume de Belgique à Alger jusqu’au 22 août.

Louhal Nourreddine

EL MOUDJAHID - 30 juillet 2018

L'ARTISTE PEINTRE BOUBEKEUR KHAMSI EXPOSE AU PALAIS DE LA CULTURE

VOYAGE AU BOUT DE LA KABYLIE

L'artiste peintre Boubekeur Khamsi expose, depuis jeudi dernier, au Palais de la culture, avec plus d'une soixantaine de toiles aux couleurs verdoyantes et chatoyantes qui défilent telle une invitation à un voyage au bout de la Kabylie. La vie quotidienne des villageois, des femmes surtout, et celle des enfants, est reproduite avec beaucoup de finesse et avec un choix particulier des couleurs pastel, celles qui visiblement semblent inspirer l'artiste au point d'en faire sa marque de fabrique.

Boubekeur Khamsi puise sa source de ses souvenirs d'enfance, et forcément elle prend des couleurs nostalgiques. « La Circoncision », « Fête au village », « Twiza », « Femmes devant la source », « Repas de famille », « Pressoir », sont autant de noms de toiles qui constituent les séquences d'une vie passée revisitée. Il y a un aspect naïf dans la peinture de Boubekeur Khamsi, un peu comme si l'artiste tient à préserver son innocence enfantine. Cela relate d'un parcours particulier de l'artiste né à Bejaïa et qui a fini par prendre la route pour la Belgique. A onze ans, il est élève du célèbre Sadek Lebdjaoui au conservatoire où il s'initie à la musique andalouse, kabyle et chaâbi. Il s'installe à Alger, quelques années plus tard, où il découvre le chant polyphonique et devient chef de chef au sein d'une chorale. Boubekeur Khamsi enregistre son premier 45 tours. Son aventure de chanteur commence après son service national et quelques années passées au Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnologiques (CRAPE) à Alger, où il occupe le poste d'assistant ethnomusicologue auprès de l'anthropologue et écrivain Mouloud Mammeri. Khamsi quitte l'Algérie en 1979 et s'installe en France où il se distingue avec l'enregistrement de plusieurs 45 tours en kabyle. En 1981, il s'installe à Bruxelles et enregistre son premier 33 tours, des chansons du terroir qu'il modernise, et signe en même temps la couverture de son 33 tours avec une de ses toiles. La peinture semble prendre le dessus sur sa passion pour la musique, et Khamsi exposera partout en Europe dans de nombreuses capitales.

L'artiste peintre Boubekeur Khamsi est un militant féministe, et cela s'illustre dans ses toiles où la femme prend une place prépondérante. Seuls les enfants ont droit de citer dans son univers où les hommes sont exclus. Il rend ainsi un vibrant hommage aux femmes, celles qui s'occupent de tout, de l'éducation des enfants, de la préservation de la culture, des tâches ménagères ainsi que d'autres besoins pour faire face au quotidien, elles qui vivent seules après le départ de leur mari vers l'exil. Toute cette thématique de la vie ordinaire d'une femme dans son espace vital est peinte avec originalité. Le monde qu'il reproduit à travers ses toiles est empreint de joie et de nostalgie. Les portraits dans sa galerie sont rares, on y trouve quelques esquisses de femmes, de face et de profil. Le voyage qu'offre Boubekeur Khamsi à travers son exposition mérite vraiment un détour !

Abdelkrim Tazaroute

Hamsi Boubeker

La terre est son village, un village sans frontière

Dès les premiers instants où j'ai eu le bonheur de voir une peinture d'Hamsi Boubeker (www.hamsi.be/ www.mainsespoir.be/), j'ai ressenti que cet artiste, à travers son œuvre, avait des choses importantes à dire, à communiquer, à nous faire ressentir. Finalement des choses simples, à la portée de chacun et de chacune. Il suffit, comme le dit l'artiste, d'ouvrir ses yeux, ainsi que son cœur, pour saisir l'immense tendresse du monde et apprendre à partager, à rencontrer l'autre, à échanger avec l'autre.

Hamsi Boubeker est un grand amoureux de la vie. De chaque expérience, de chaque rencontre, de chaque souvenir, il parvient à extraire une leçon de confiance dans le monde et les hommes. Et ce sont ces leçons qu'il nous fait partager à travers son art et ses multiples activités.

Dans son œuvre, l'artiste exprime toute sa tendresse pour la vie d'autrefois en Kabylie, son vif attachement à la lumière, aux couleurs, aux formes, aux paysages, aux personnages de son passé.

Sa peinture se veut le témoin d'une culture très métissée, d'une enfance à la fois heureuse et difficile pendant la guerre d'Algérie. Elle est aussi un hommage aux femmes kabyles qui lui ont transmis les traditions de son pays.

Dans son imagination, l'artiste est resté un éternel enfant. Et c'est à travers sa créativité qu'il nous fait voyager dans sa Kabylie natale, en peignant, sous diverses formes, des scènes de la vie quotidienne des Kabyles, qui représentent pour l'essentiel des scènes villageoises et des travaux quotidiens, et dont les titres sont éloquentes : Le grand souk, Une journée dans le village, En pleine cueillette, La cuisine du jour, Le grand repas, Les femmes au jardin, Jour de fête...

On y retrouve le goût de l'artiste pour la lumière et les couleurs vives, pour le spectacle des femmes parées de bijoux, pour les images de la foule, pour l'alternance constante entre le quotidien et le festif.

Conçue pour autrui, sa peinture se veut universelle par les valeurs qu'elle révèle : des valeurs humaines fondatrices de toute société traditionnelle, pilier de toutes les civilisations. La Terre est son village, un village qui, pour l'artiste n'a pas de frontière.

Même s'il n'y a pas de tradition de peinture et de chevalet dans la culture kabyle et que le mot «art» n'existe pas, la peinture décorative est omniprésente en Kabylie.

Les femmes décorent les poteries avec les mêmes motifs géométriques et graphiques qu'on retrouve sur les murs des maisons ou sur les tapis. Ils expriment des croyances, éloignent le mauvais œil ou servent simplement de moyen de communication.

L'industrialisation, le remplacement des objets traditionnels par des objets en plastique, la désertion des villages par les jeunes, plongent petit à petit cette culture ancestrale dans l'oubli.

Lutter contre cet oubli, faire connaître l'art de ces femmes kabyles mais surtout exprimer toute sa tendresse et son attachement aux couleurs, aux formes de son passé, c'est ce qui pousse Hamsi Boubeker à peindre.

Une peinture naïve plein de charme

Cette peinture à la fois naïve et pleine de charme prend forme au gré de l'imagination de l'artiste qui n'a pas d'idée préconçue de l'œuvre terminée mais qui se laisse aller à voyager dans son passé, sans balise et sans retenue.

Ce peintre, entièrement autodidacte, nous ouvre une fenêtre sur son enfance, nous fait partager son admiration pour la femme de Kabylie dans une technique simple et directe.

Il trace d'abord au crayon les contours des silhouettes, puis il les repasse à l'encre de Chine, puis en couleur. Ensuite, il prend de nouveau l'encre de Chine pour accentuer le graphisme, il utilise de l'acrylique ou de la gouache sortie du pot, sans la mélanger et l'étalé en à-plats de couleur sans aucun modelé.

Ce sont des séries de petites taches de couleur qui révèlent tantôt un visage, tantôt un fruit ou une jarre. Les couleurs vives, qui sont celles des robes et des bijoux en métal cloisonné décoré de corail, se répondent et font vibrer la surface du papier.

Certains schémas de composition sont répétés, un peu comme dans les scènes flamandes. Les scènes, qui comprennent de nombreux personnages, se déroulent dans un même plan au sein de l'œuvre.

Cet univers presque onirique semble paradoxal quand on pense aux conditions de vie difficile des paysannes de Kabylie. Pourtant, les couleurs chaudes de leurs robes, leurs grands yeux rieurs, les arbres gorgés de fruits, les figues de barbarie en abondance nous font croire à un petit paradis terrestre comme il n'en existe que dans

l'imagination des enfants.

Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation réaliste et naïve de personnages. Les personnages ont des gestes un peu schématiques et leur position est le plus souvent strictement frontale, mais leur activité est décrite avec minutie. La spontanéité prend la place de la maîtrise.

Tout l'art d'Hamsi est un art de l'émerveillement.

Un art qui nous ressemble, qui nous rassemble.

Un artiste de paix, d'harmonie et de partage

Hamsi Boubeker, est né en Algérie le 22 avril 1952, à Bé-jaïa, petite ville de Kabylie, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Il a élu domicile en Belgique en 1979, pays où il a par ailleurs obtenu la naturalisation.

Sa réputation s'est installée bien au-delà des frontières. Tout en exposant ses travaux dans de nombreux pays, il est également l'auteur de plusieurs disques de chants, ainsi que de livres de contes kabyles pour enfants, - de livres d'art et de poésie.

Dans sa peinture ensoleillée et multicolore, Hamsi pose sur le monde son regard d'enfant et nous le donne à voir tel qu'il le voudrait, figé dans un rayon de soleil, dans un éclat de rire, parsemé de couleurs gaies, vibrant de vie, dans la paix, l'harmonie et le partage.

En Kabylie, le village de Hamsi Boubeker est un village rêvé qui vit au rythme de la nature, dans lequel solidarité et magie sont omniprésentes. Dans le village on se confronte à l'autre, dans la ville domine l'anonymat. Hamsi travaille ce thème depuis 20 ans. Ses souvenirs d'enfance et un style de dessin non académique sont les moyens qu'il emploie. Il veut aussi témoigner, transmettre son amour pour les femmes de son enfance. Son œuvre est universelle et se réfère à Breughel et à la peinture de genre, une autre source d'inspiration.

Hamsi Boubeker fait preuve de beaucoup d'originalité dans le choix de ses supports. S'il peint généralement sur papier ou sur toile, il décore aussi des objets usuels comme desalebasses, des miroirs, des assiettes, un peu à la manière des potières kabyles.

Nombreuses sont les représentations de jeux d'enfants, les fêtes, les méthodes de production artisanale.

Hamsi nous montre un monde qui n'existe pas, comme les scènes de Breughel ne sont plus la réalité. C'est un mélange des cultures, source d'inspiration. Les villages sont soumis à de profondes mutations. Ils deviennent résidentiels. Certaines traditions sont chéries, d'autres prennent un nouveau sens ou disparaissent. Ce processus d'urbanisation se produit depuis des siècles de capitalisme marchand, d'industrialisation et de commercialisation, et se poursuit sans relâche. Depuis 2007, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville. Hamsi Boubeker nous fait réfléchir sur la société et son évolution qui nous affecte tous.

Pour l'artiste, la faune et la flore répondent également à l'harmonie essentielle de la vie.

Avant d'être peintre, Hamsi Boubeker a été musicien et chanteur. Il chantait en kabyle et mélangeait les instruments traditionnels et modernes dans un ensemble de sonorités d'horizons très différents.

Les autorités belges se sont adressées à Hamsi Boubeker pour qu'il décore la station de métro Lemonnier à Bruxelles. 213 modules illustrés ont été installés. La station de métro Lemonnier est située dans un quartier de Bruxelles à population fortement multiculturelle. Elle est donc un lieu de passage symboliquement important, où se croisent chaque jour habitants du quartier, écoliers, travailleurs, voyageurs venus de la gare internationale du Midi. Le travail de l'artiste illustre les tatouages kabyles traditionnels, ainsi que divers aspects de la vie bruxelloise. L'ouverture multiculturelle est un appel à l'acceptation culturelle de l'autre.

Il n'est pas possible ici d'indiquer toutes les expositions et activités de l'artiste, tellement elles sont nombreuses. En voici quelques-unes : il a enseigné le Français à Alger, choriste puis chef de chœur, il a donné de nombreux concerts, lors de manifestations anti-nucléaires, anti-racistes, ainsi que lors de grands mouvements pour la paix, il a composé la musique du film documentaire sur Kateb Yacine «L'amour et la révolution»), il a monté de nombreux spectacles et a donné des centaines de concerts, organisateur de manifestations culturelles au Musée Charlier de Bruxelles, mise en place du grand projet international «Les mains de l'espoir - Une main pour la paix par le respect des cultures» (collecte et exposition d'empreintes de mains de personnes de différents pays, illustrant la paix et la tolérance), il anime des ateliers dans des écoles, des maisons déjeunes, des homes pour personnes âgées, des centres pour handicapés, des prisons, il réalise la Fresque sans frontières, dédiée aux sans papier, organise un voyage à la rencontre de Madame Annan à l'ONU avec une délégation d'enfants de pays en guerre, il organise la célébration de la Journée mondiale pour la Paix en Algérie, et présente des expositions individuelles en Belgique, France, Suisse, Hollande, Algérie, Royaume Uni, Espagne, Luxembourg...

LA TERRE EST MON VILLAGE

œuvres d'HAMSI

Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche

Mieux découvrir l'artiste et ses innombrables réalisations :

Site reprenant le travail artistique de l'artiste (expositions, ses œuvres dans le métro « Lemonnier », galeries d'œuvres, biographie, récompenses, publications, les grandes réalisations internationales, en faveur de la paix, dans le cadre de l'opération les « Mains de l'Espoir »

www.mainsespoir.be

Vous pouvez suivre l'artiste HAMSI Boubeker, sur les réseaux sociaux :



CONTACT :

Courriel : info@hamsi.be

Tél. : 00 32 (2) 280 07 42

Portable : 00 32 (0) 473 284664